

Côtes d'Armor

MAGAZINE

— Supplément —
La Réforme Sociale

Sauvegarde des commerces ruraux

Préserver le lien social



Le Budget Primitif
2017 est voté



À VOIR 4

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ 60 JOURS EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR

À LA UNE 10

- 10 ▶ Sauvegarde des commerces ruraux
Préserver le lien social

E BREZHONEG 14

- 14 ▶ Vélos sans-âge

À SUIVRE... 15

INITIATIVES COSTARMORICAINES

- 15 ▶ Supporter...et actionnaire d' En Avant de Guingamp
- 16 ▶ Entreprise Sushee à Lannion

ACTIONS DÉPARTEMENTALES 17

- 17-22 ▶ Budget Primitif 2017

Supplément
La Réforme Sociale

- 23 ▶ Du nouveau sur les routes

À DÉCOUVRIR 24

- 24 ▶ La Vallée des Saints
- 26 ▶ Les Ateliers du Cœur
- 27 ▶ Filipe Novais
- 28 ▶ Le Loto
- 30 ▶ L'épaigneul Breton

AH SI J'ÉTAIS... 32

- 32 ▶ Jean-Bernard Pouy

À PARTAGER 33

- 33 ▶ À l'école de la boxe
- 34 ▶ Jean-Claude Fournier
- 36 ▶ Cuisine : La Moule
- 37 ▶ Mots fléchés par Briac Morvan

PORTE-PAROLE 38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental

Version numérique,
A voir / A écouter
 +SUR
cotesdarmor.fr



Les 5 Maisons du Département

Retrouvez nos services près de chez vous

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p> SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Espace autonomie 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de</i> StBRIEUC Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de</i> LAMBALLE 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Espace autonomie 02 96 50 07 10</p>	<p> DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Espace autonomie 02 96 80 05 18</p>
<p> LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Espace autonomie 02 96 04 01 61</p>	<p> GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Espace autonomie 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de</i> ROSTRENEN 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Espace autonomie 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de</i> PAIMPOL 11 bis rue Nicolas Armez Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Espace autonomie 02 96 20 87 20</p>	<p> LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Espace autonomie 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actu du département...

cotesdarmorleDepartement
 @cotesdarmor22

+cotesdarmorfr
 Departementcotesdarmor

cotesdarmor.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

L'ambition de notre action

Les 23 et 24 janvier derniers, le Département a voté son budget 2017 avec la volonté affirmée d'améliorer ses services au public. C'est bien l'ambition qui est au cœur de notre projet !

En même temps, nous faisons des efforts de gestion importants et nous nous attachons à préserver votre pouvoir d'achat. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé, une nouvelle fois, de ne pas augmenter les impôts d'un seul euro en 2017.

En maîtrisant nos dépenses de fonctionnement, nous préservons les marges de manœuvre de la collectivité. Ces marges de manœuvre, ce sont nos investissements ; des investissements qui se concrétisent par une offre de service en constante amélioration. Je pense notamment à l'éducation, aux solidarités humaines, au tourisme, à nos routes...

Nous croyons dans nos capacités à faire des Côtes d'Armor une terre d'épanouissement personnel et de réussite professionnelle. C'est le message que j'ai livré à l'Assemblée départementale lors du vote du budget primitif. J'ai rappelé à cette occasion notre confiance dans les atouts et les acteurs des Côtes d'Armor !

Ce qui guide aussi notre action, c'est de vous rendre fiers d'être Costarmoriciens, de vous permettre de vous accomplir et d'attirer de nouveaux talents. Chaque décision que nous prenons, nous le faisons dans votre intérêt, pour celui de nos enfants et de nos aînés, pour celui du Département et de ses territoires.

Nous agissons chaque jour pour améliorer votre quotidien ! ◀

A handwritten signature in blue ink that reads "Alain CADEC".

Président du Département des Côtes d'Armor,
Député européen

Tout savoir sur l'eau avec Inf'eaux 22

Chaque mois, les services du Département publient *Inf'Eaux 22*, un bulletin d'information sur la ressource en eau à l'échelle des Côtes d'Armor. Pluviométrie, débits des cours d'eau, stocks des retenues d'eau départementales, qualité des eaux brutes en termes de pesticides et de nitrates... Autant d'informations disponibles dans cette publication disponible chaque mois sur cotesdarmor.fr, rubrique **Aménagement du territoire**.



PHOTO THIERRY JEANDOT

8 mars, journée internationale des femmes

C'est tout le mois en Côtes d'Armor

En Côtes d'Armor, le 8 mars, journée internationale des femmes... dure un mois. Un mois de mars émaillé de conférences, forums, débats, films, expositions, spectacles, des actions initiées par des associations et des collectivités. Cette année, la Maison des Femmes.22, qui regroupe 19 associations, a voulu mettre l'accent sur « La place de la femme dans l'espace public » avec deux actions phares à Saint-Brieuc: un rassemblement de rue le 8 mars et un forum des associations le 11 à la Maison Départementale des Associations.

Mais si l'égalité femmes hommes est inscrite dans le droit, la Maison des Femmes rappelle qu'elle est loin d'être acquise au quotidien. Il reste encore du chemin: égalité salariale et professionnelle, parité dans les instances politiques, défense du droit à l'IVG, lutte contre les violences faites aux femmes... Tant que l'égalité réelle entre les femmes et les hommes ne sera pas atteinte, nous aurons besoin de célébrer cette journée. Rappelons ici que le Département s'est vu attribuer le label Afnor pour le travail engagé pour l'égalité femmes-hommes au sein des services départementaux.

- Programme sur: www.mdf22.fr
- cotesdarmor.cidff.info



PHOTO THIERRY JEANDOT



Prévention: de nouvelles aventures pour Bibo

En janvier dernier, la Ville Robert à Pordic accueillait un nouveau tournage des Aventures de Bibo, un dispositif de prévention de la maltraitance destiné aux élèves de primaire, et mis en œuvre par des personnels médico-sociaux du Département. De nouvelles saynètes ont été interprétées, sur le respect de l'intimité, les rencontres virtuelles sur internet et la violence familiale. Une démarche singulière initiée il y a plus de 10 ans par le Département, en collaboration avec la compagnie Hôtel de la page.

- Vidéo visible sur Youtube



PHOTO THIERRY JEANDOT

La banquise au Légué enflamme les réseaux sociaux!

Pendant quelques jours de janvier, le bassin gelé du port du Légué, à Saint-Brieuc et Plérin, est devenu le spectacle du moment. Un paysage de bateaux pris dans la glace, plutôt rare à observer et que de nombreux promeneurs ont immortalisé et posté sur les réseaux sociaux. C'était aussi notre image de la semaine, une rêverie devant la glace qui a enflammé les réseaux sociaux: 10 000 vues, 348 commentaires et partages sur Facebook!



Rejoignez-nous sur notre page Facebook [cotesdarmorleDepartement](https://www.facebook.com/cotesdarmorleDepartement)

A voir / A écouter



+SUR cotesdarmor.fr

Les Côtes d'Armor sur la TNT

Depuis le 12 janvier, une émission d'actualité hebdomadaire entièrement consacrée aux Côtes d'Armor est diffusée, via la TNT, sur Tébéo, TVR 35 et Tébésud, trois chaînes couvrant ensemble la totalité du département. Le magazine des Côtes d'Armor, c'est son nom, est présenté par Mathilde Quémener. D'une durée de 13 minutes, il aborde tous les aspects de la vie costarmoricaine - économie, culture, sport, vie associative - sous forme de reportages et d'un entretien avec un invité. L'émission, rediffusée plusieurs fois par semaine sur chacune des trois chaînes, est le résultat d'un partenariat conclu entre le Département et Tébéo. À découvrir sur Tébéo et Tébésud, le samedi à 18h, le dimanche à 11h 15 et 20h 30, le lundi à 9h 30 et 22h 15, le mardi à 18h 45. Diffusion sur TVR 35 le samedi à 18h, à 19h 45 et à 21h 30, le dimanche à 11h et à 13h 30.

► **Replay disponible sur Tébéo et sur cotesdarmor.fr**



Menez l'enquête en sud Goëlo

L'office de tourisme des Falaises d'Armor (Lanvollon et Plouha) a mis sur pied, avec la société Gnome-Prod, un jeu sous forme d'enquête, sur le thème du patrimoine historique et archéologique du sud Goëlo: une enquête parsemée d'indices, avec une maison énigme, des jeux de piste, des « rencontres au cœur de l'impénétrable »... tout un programme dont nous ne pouvons vous dévoiler plus de détails, sinon que quatre dates sont proposées - comme autant d'épisodes - aux détectives amateurs: 12 mars, 9 avril, 14 mai et 4 juin.

► **Renseignements et inscriptions sur mysteresdarmor.com, ou au 02 96 65 32 53**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Partagez votre passion pour le jardinage au naturel

Vous êtes sensible à l'environnement et vous jardinez sans pesticides ni engrais chimiques? Vous êtes fier de votre jardin et aimeriez partager vos expériences avec d'autres jardiniers amateurs? Alors participez, en ouvrant votre jardin au public, à la manifestation « Bienvenue dans mon jardin en Bretagne », organisée par les acteurs du tourisme bretons, le week-end des 10 et 11 juin. But de l'opération: faire découvrir aux visiteurs des jardins à la beauté insoupçonnée et les sensibiliser au jardinage au naturel. Lors de la dernière édition en 2015, plus de 200 jardins privés ont ainsi participé à l'opération.

► **Inscriptions sur bienvenuedansmonjardinbretagne.org**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le don de sang, un acte citoyen

Le don de sang ou du plasma est un acte citoyen et solidaire. Pour autant, beaucoup d'entre nous n'ont pas toujours le réflexe de donner, souvent par manque d'information, ignorant par exemple la date d'une collecte dans sa commune. Afin de mieux sensibiliser le public, l'Établissement français du sang (EFS) et le Conseil départemental finalisent actuellement une convention visant à mieux sensibiliser et informer les potentiels donateurs. En attendant, toutes les dates de collecte, commune par commune, sont consultables sur le site de l'EFS (ci-dessous). Ainsi, rendez-vous le 3 mars à Plémy, les 7 et 8 à Lamballe, le 14 à Pordic, le 15 à Bourbriac, le 18 à Trégueux... Sachez également que la Maison du don de l'EFS à l'hôpital Yves-Le-Foll de Saint-Brieuc est ouverte du lundi au samedi (sur rdv au 02 96 94 31 13)

► **Dates et lieux de collecte sur dondesang.efs.sante.fr**



PHOTO THIERRY JEANDOT

7 | SAMEDI JANVIER

Saint-Brieuc

Prise de commandement du colonel Stéphane Morin à la tête du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis), en présence du préfet Yves Le Breton et d'Alain Cadec, président du Département et du Sdis. Venu de Mayenne Stéphane Morin, 49 ans, prend la direction d'un service départemental qui compte 300 sapeurs-pompiers professionnels, 2 400 volontaires et 110 personnels administratifs, pour plus de 35 000 interventions par an.

MERCREDI | 11 JANVIER

Ploëzal

Le domaine départemental de La Roche-Jagu fait désormais partie du cercle très fermé des parcs labellisés Ecojardin. Ce label vient récompenser plusieurs années de travail pour protéger et valoriser la biodiversité du domaine. Pour Thierry Simelière, vice-président du Département en charge de la Culture, « *La Roche-Jagu s'affirme plus que jamais comme un lieu de citoyenneté d'une extrême richesse* ».

► larochejagu.fr



PHOTO D.R.



PHOTO THIERRY JEANDOT

12 | JEUDI JANVIER

Saint-Brieuc

Alain Cadec et le préfet Yves Le Breton ont signé, en présence de Sylvie Guignard, vice-présidente du Département en charge de l'Accompagnement des personnes âgées, le premier Plan départemental d'actions pour le logement et l'hébergement des personnes défavorisées, pour la période 2017-2022. Ce plan mobilisera 25 M€ de financements du Département, et 28 M€ de l'État.

VENDREDI | **27**
JANVIER

Lannion

Entre la visite de l'Enssat et des entreprises de pointe Prolann et Keopsys, la journée de terrain d'Alain Cadec, président du Département, Erven Léon, vice-président en charge de l'Économie et Marie-Christine Cotin, vice-présidente en charge de l'Insertion et de l'Emploi, dans le canton de Lannion, était résolument tournée vers l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. Le Département fait en effet une priorité de cette politique volontariste, pour laquelle il mobilise 4,2 M€ en 2017.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

6 | LUNDI
FÉVRIER

Saint-Brieuc

Les apprentis de la Chambre de métiers et de l'artisanat ont offert à Alain Cadec et au préfet Yves Le Breton une galette des rois d'1,20 m de diamètre et 22 kg ! Ce fut l'occasion pour le président du Département de souligner le travail de la Chambre de métiers et de son président Louis Noël. L'artisanat en Côtes d'Armor, ce sont 10 600 entreprises, 20 200 salariés, deux campus de formation (Ploufragan et Dinan) et 2 000 jeunes formés en apprentissage chaque année.

PHOTO THIERRY JEANDOT

VENDREDI | **10**
FÉVRIER

Ploufragan

Réception du 10 000^e logement construit par Côtes d'Armor Habitat, le « bras armé » du Département en matière de logement social. Alain Cadec, le préfet Yves Le Breton et Yves-Jean Le Coqû, président de Côtes d'Armor Habitat, ont inauguré à Ploufragan la résidence Elise-Deroche, qui regroupe 12 logements intermédiaires à basse consommation d'énergie (BBC). Coût de l'opération : 1,33 M€.



PHOTO THIERRY JEANDOT

SAM 4 MARS

Forum Emploi Formation

Lannion

Cette journée, qui s'adresse à tous ceux qui recherchent un emploi, est l'occasion de s'informer sur les métiers et les formations, sur la création d'entreprises, de consulter des offres d'emplois et également de rencontrer des entreprises avec des recrutements en direct dans l'espace job dating.

►► Salle des Ursulines - De 13h30 à 17h



DU 7 AU 25 MARS

Guingamp

DU 29 MARS AU 8 AVRIL

Lamballe

PasSages LE FESTIVAL

Ce festival est l'occasion pour les jeunes d'accéder à la culture et d'investir ces villes avec des flash mob, des projections de films, des scènes ouvertes: théâtre, musique, cirque, danse...Également au programme: concerts de musique dont Chill Bump, représentation de compagnies de danse comme Amala Dianor, divers ateliers, théâtre, slam, danse parents-enfants, conférence dansée sur hip-hop...

►► Infos et inscriptions:
Guingamp: 02 96 40 64 45/
service.culturel@ville-guingamp.com
►► Lamballe: 02 96 50 94 80
contact@quadesreves.com

SAM 15 ET DIM 16 AVRIL

FÊTE DE LA COQUILLE ST-JACQUES

Erquy

Pendant deux jours, des animations et des déambulations de rue avec la fanfare Groove Cie, les Z'Alpagueurs, M.Hoplabulle qui façonne ses ballons. Sept concerts, chants de marins, jazz, musique bretonne et fest-noz vous attendent avec notamment, Avis de Grand Frais, Cent Z'Escales, Pevarlamm, Merzhin, et Sanseverino. Sans oublier, les dégustations et ventes de coquilles Saint Jacques.

►► Concerts gratuits



SAM. 22 AVRIL

Déferlante Rando

Pléneuf-Val-André

À tous les amateurs ou à ceux qui souhaitent s'initier à la randonnée, cette journée est faite pour vous. À vous de choisir, rando poussette, marche gourmande, balade en kayak, balade pédestre de découverte patrimoniale historique, balade jeu de piste au port de Dahouët, initiation à la marche nordique, chasse au trésor, marche aquatique et plein d'autres randonnées pour trouver celle qui vous correspond. À vos chaussures!

►► + d'info et inscriptions: 06 73 67 70 45
deferlanterando@gmail.com
Facebook: Déferlante Rando

DU 19 AU 26 AVRIL

FESTIVAL PANORAMIC

Saint-Brieuc

Ce festival dédié au cinéma et à l'éducation à l'image aura cette année pour thématiques le cinéma coréen et « Faire sa Place » avec une programmation en salle du 19 au 26 avril (au Club 6), dont une projection de deux films, ponctuée par un déjeuner typique coréen (le dimanche 23). Les 20, 21, 22 avril, un temps culturel festif en centre-ville avec des ateliers jouets optiques, origami, espace multimédia, ainsi que des diffusions de court-métrages pour les ados, petits et grands, démonstration de danse coréenne, conférence sur la Corée, et en soirée, apéro musical ciné, spectacle, cabaret, cinéma...

►► + d'info associationlecercler.fr



DU 17 MARS AU 1^{ER} AVRIL

FESTIVAL RIRE EN BOTTÉ

Ce festival d'humeur et d'humour organisé par La Botte de 7 Lieux vous propose sept spectacles « qui ont vraiment du chien! » Un programme original et surprenant pour toute la famille, avec du théâtre visuel, du cirque, des clowns, de l'humour musical et des artistes comme Cécile Métral, des compagnies telles que Acta Fabula, La Boca Abierta, Pyramid, Bonobo Twist... À découvrir dans sept salles: Le Mené, Lamballe, Langueux, Pordic, Plédran, Ploufragan et Tréguex.

►► + d'info
bottede7lieux.fr



DU JEU. 30 MARS AU DIM. 2 AVRIL

LES JOURNÉES EUROPÉENNES DES MÉTIERS D'ART

Léhon

60 artisans d'art seront présents pour partager leur passion et leur savoir-faire dans différents domaines tels que la céramique, la maroquinerie, le métal, l'ameublement et la décoration... Le thème sera « cuisson au feu de bois » avec constructions de fours papiers, bouteilles et traditionnels et possibilité de suivre l'enfournement, la cuisson, le défournement et l'enfumage des pièces modelées et également des ateliers découvertes de mosaïque, poterie, vannerie et tissage.

►► Toute la programmation du département est à voir sur journeesdesmetiersdart.fr - Abbaye de Léhon - Entrée libre
Jeudi/samedi/dimanche: 11h-19h; vendredi 11h-22h
surlechemindelabbaye@gmail.com



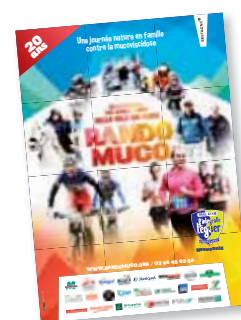
DIM. 30 AVRIL

RANDO MUCO

Belle-isle-en-Terre

Place au sport et à la solidarité dans la lutte contre la mucoviscidose avec cette journée nature en famille organisée par l'association La Pierre Le Bigaut Mucoviscidose. Cet événement incontournable pour les sportifs amoureux de la nature propose plusieurs activités: rando VTT (15, 20, 32, 40, 50, 70 km), marche nordique, randonnée pédestre, équestre, moto-route, trails (8 et 14 km) et nouveauté pour cette 20^e édition, le trail de l'intégrale du Légier de 43 km. Et pour toute la famille, des animations, de la musique et un village sport nature.

►► + d'info www.randomuco.org
Inscriptions: rando-muco-2017.ikinoa.com
02 96 45 83 56



mon agenda

CÔTES D'ARMOR

à voir > à faire > à ne pas rater



LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE

cotesdarmor.fr



Département Infos Services
02 96 62 62 22





Sauvegarde des commerces ruraux

Préserver le lien social

Développement des grandes surfaces et des drives, de la voiture... dans nos villages ruraux, les petits commerces de proximité sont à la peine. Pour autant, le tableau n'est pas si sombre.

Depuis quelques années, de nombreuses communes ayant perdu leur dernier commerce parviennent, avec le soutien des collectivités – et notamment le Département – à recréer un commerce de première nécessité.

L'enjeu est d'importance, il en va de l'attractivité de ces villages et du maintien du lien social.

À

Yvias, village de 750 âmes, François Le Tyrant connaît tout le monde. Avec son épouse, il a tenu un bar-tabac dans le bourg de 1956 à 1965, ce qui forcément crée des liens. « À l'époque, il y avait cinq bistrotts à Yvias, sans compter le boucher, le boulanger, le quincaillier, la mercière... il y avait de la vie, les gens faisaient leurs courses au village et prenaient tout leur temps pour discuter... ». Depuis, lentement mais sûrement, à l'instar de ce que l'on observe aujourd'hui dans des dizaines de petites communes rurales, les commerces ont mis la clé sous la porte les uns après les autres.

« Le dernier bar-tabac-dépôt de pain

a fermé en 2014, explique le maire Jean-François Guillou, alors même que la commune gagne de nouveaux habitants, des jeunes qui viennent construire ici. Nous avons même dû investir 600 000 € pour réhabiliter et agrandir l'école. Mais les Yviasais se plaignent de l'absence d'un bar, un lieu de convivialité ouvert du matin au soir, où ils pourraient également acheter leur pain et leur journal ».

« Un gros investissement que la commune d'Yvias n'aurait pu financer seule »

Lorsque le dernier bistrot a fermé il y a trois ans, la mairie a pris le relais en faisant office de dépôt de pain et de journaux. Prévoyante, elle a également pris soin de racheter le fonds de commerce de l'ancien bar (avec la

▲
À Yvias, sur le chantier du futur bar-tabac-dépôt de pain, Julien Chalony, futur gérant, François le Tyrant, ancien commerçant et le maire Jean-François Guillou.

licence IV et le débit de tabac), avec déjà pour projet de rouvrir un bar-tabac-dépôt de pain au cœur du village. « La commune est propriétaire sur la place de la mairie d'une maison idéalement située. Nous l'avons donc entièrement réhabilitée et aménagée, avec au rez-de-chaussée un bar, une cuisine et une grande salle, et un logement à l'étage pour le gérant... un très gros investissement, 262 500 €, que notre petite commune n'aurait pu mobiliser sans l'apport d'importantes subventions de l'intercommunalité, du Département, de la Région, de l'État et de l'Europe. Le restant à charge pour les finances communales représente environ 100 000 € ».

Notons ici que l'apport du Département, à savoir 35 500 €, s'inscrit dans le cadre du contrat de territoire 2016-2020 signé avec la communauté de communes Paimpol-Goëlo. Une démarche qui n'a rien d'anecdotique, car des dizaines d'autres projets de maintien ou de création d'un commerce ont été menés à terme ou sont en voie de l'être, grâce notamment à l'apport non négligeable de ces subventions, octroyées au titre de la redynamisation et de l'attractivité des centres bourgs.



▲ Olivier Dupré, gérant du commerce multi-service communal de Trébrivan, ne compte pas ses heures, mais n'échangerait sa place pour rien monde.

Restait à trouver un gérant. La mairie a lancé un appel à projet et a reçu de nombreuses candidatures, « parfois un peu fantaisistes », reconnaît le maire. Finalement, c'est Julien Chalony, 30 ans, originaire du village voisin de Plourivo, qui a été l'heureux élu.

« Je suis du métier, je sais dans quoi je m'engage »

« Après avoir été marin de commerce, j'ai beaucoup travaillé comme saisonnier dans la restauration à Paimpol, confie Julien. Cette gérance, c'est pour moi une superbe opportunité de reve-

●●●/●●●



À Corlay, les anciens se souviennent

Si la petite cité de Corlay, en centre Bretagne, a conservé un tissu commercial de proximité, elle n'en a pas pour autant échappé ces dernières décennies à la fermeture de nombreux petits commerces. Martine Taburet, qui organise des animations à l'Ehpad de la Magdelaine, a eu l'idée de faire appel à la mémoire des résidents pour mettre en place, en décembre dernier, une exposition sur l'histoire des commerces de la commune. « Beaucoup de nos activités consistent à inciter les résidents à faire travailler leur mémoire.

Le thème des commerces a été un sujet idéal. Nous avons travaillé avec un historien local, Pascal Rio, et nous avons collecté un grand nombre de photos et de cartes postales auprès des habitants. Les résidents se sont tout de suite prêtés au jeu, nous livrant leurs souvenirs et de nombreuses anecdotes ». Ce travail de collectage a permis de dresser une liste des commerces à Corlay depuis 1900, mettant ainsi en lumière leur impact social et économique dans la vie et l'histoire d'une commune rurale.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

▲
« Je suis du métier, je sais dans quoi je m'engage », confie Julien Chalony, futur gérant du bar-tabac d'Yvias.

nir travailler au pays. J'ai des tas de projets : proposer des repas ouvriers le midi, de la petite épicerie, organiser des soirées – concerts, matchs de foot, karaoké, etc., travailler avec les associations, accueillir les cafés d'enterrements... tout cela avec des horaires d'ouverture les plus larges possibles. Vous savez, je suis du métier, je sais dans quoi je m'engage ». Dans l'attente de l'ouverture de son établissement, prévue en juin, Julien a déjà entamé les démarches pour devenir dépositaire de la Française des jeux, une façon de mettre toutes les chances de son côté.

« Je connais beaucoup d'anciens qui attendent l'ouverture avec impatience, commente François Le Tyrant. Je suis sûr que ça va marcher ». Pour le maire, l'enjeu est de taille : « L'ouverture de ce bistrot, avec sa terrasse juste à côté de la mairie, ce doit aussi être pour la municipalité le point de départ d'une réflexion plus globale sur le réaménagement du centre bourg ». Comme quoi, la renaissance d'un commerce peut constituer

le point de départ d'une nouvelle dynamique de développement et d'attractivité.

« À Trébrivan, nous voulions un lieu convivial, où les gens puissent se poser et discuter »

À 32 ans, Olivier Dupré tient depuis six mois en location-gérance le Celtic, dernier commerce de Trébrivan^(*), commune du centre Bretagne de 710 âmes située à la lisière du Finistère. « Avant la fermeture il y a 3 ans, ce bâtiment, dont la commune est propriétaire, abritait une épicerie-dépôt de

“ Insuffler de la vie et de l'animation dans la commune

pain, explique le maire Joël Le Croisier. Il n'y avait déjà plus de bar à Trébrivan depuis 5 ans, alors qu'il y a 20 ans, on en comptait six. Aussi, avec l'équipe municipale, nous avons décidé de réhabiliter le commerce et d'y ajouter un bar. Nous voulions un lieu convivial où les gens puissent se poser et discuter. Fort heureusement, si l'investissement global a représenté 75 000 €, nous avons pu monter un dossier suffisamment solide pour obtenir de nombreuses subventions – État, Département, Région, Europe... –, sinon, nous n'aurions jamais pu réaliser ce projet ».

Affairé entre la salle, où sont attablées deux dames d'âge respectable venues commander un café, et l'épicerie, où une villageoise est venue acheter deux ou trois bricoles, Olivier est manifeste-

ment dans son élément. « Depuis très jeune, je voulais être commerçant dans un petit village, c'est un projet qui ne m'a jamais quitté. J'ai travaillé auparavant dans la grande distribution et dans l'agroalimentaire, puis j'ai passé un BTS Manager univers marchand. Ici, je ne compte pas mes heures, je suis ouvert 6 jours 1/2 sur 7 jusqu'à 19h30 (1h les vendredis et samedis soir) ».

« Si l'affaire continue de marcher comme ça, je pourrai embaucher quelqu'un pour m'aider »

Depuis l'ouverture, bonne surprise, le bar-épicerie, qui fait également dépôt de pain grâce à l'atelier de boulangerie adjacente, connaît une fréquentation supérieure au prévisionnel comptable. « Ce qui me frappe le plus, reprend Olivier, ce sont ces personnes, souvent âgées, qui retrouvent en venant ici des connaissances qu'elles n'avaient pas vues depuis des années, comme si le lien social était en train de se retisser. Et je connais un couple avec des enfants qui était sur le point de déménager, puis qui a décidé de rester lorsque l'ouverture du bar a apporté de la vie dans le village ». À l'instar de Julien à Yvias, Olivier met tout en œuvre pour proposer des animations. Déjà, les soirées de retransmission des matchs de Guingamp attirent de nombreux Trébrivanais... mais aussi des clients de communes voisines. « J'ai aussi en projet des concerts, j'ai déjà des contacts avec des groupes ». Pour compléter son offre, Olivier a entamé les démarches pour devenir point de retrait de colis et dépositaire de la Française des jeux, et envisage de faire de même pour le tabac, histoire de consolider son chiffre d'affaires. « Si l'affaire continue de marcher comme ça, je pense que je pourrai embaucher d'ici deux ans quelqu'un pour m'aider », confie le jeune gérant. « On voit Olivier à l'œuvre, reprend le maire, on voit les gens prendre leurs habitudes chez lui. C'est de très bon augure pour la viabilité économique du Celtic. Pour autant, le but de la municipalité n'a jamais été de gagner de l'argent dans cette affaire, mais bien d'insuffler de la vie et de l'animation dans le bourg pour renforcer l'attractivité de la commune et là, j'avoue que je suis épaté. Olivier a même fait renaître le club de foot local, tombé en désuétude depuis des années ».

« Bernard Bossard

(*) Le dernier commerce, hormis un garagiste et un atelier de boulangerie attenant au bar-épicerie.

Le bar-épicerie de Trébrivan connaît une fréquentation supérieure aux prévisions les plus optimistes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

INTERVIEW

Erven Léon

Vice-président en charge de l'Économie et de l'Agriculture

“ Le Département consacre 1,1 M€ au maintien de 32 commerces de proximité

La disparition des petits commerces ruraux est-elle une fatalité ?

Non, absolument pas ! Je crois d'ailleurs qu'un mouvement est en train de s'amorcer, avec le retour des consommateurs vers leur commerce de proximité pour y trouver des produits locaux de qualité. Et cela, que l'on habite en ville ou à la campagne. Il y a également une prise de conscience collective sur l'importance des commerces ruraux pour le lien social. Par ailleurs, n'oublions pas que les commerces ruraux restent la seule source d'approvisionnement pour des habitants ne pouvant

se déplacer. Il y aura donc toujours une demande qu'il faudra satisfaire et qu'il faudra renforcer par la réhabilitation des logements en centre-bourgs.

De quels moyens disposent les collectivités, et notamment le Département, pour stopper l'hémorragie de ces commerces de village ?

Les règles du jeu ont évolué depuis l'entrée en application de la loi portant Nouvelle organisation territoriale de la République (loi NOTRe), votée en 2015 : le Département ne peut plus aider directement les porteurs de projet



PHOTO THIERRY JEANDOT

privés. La loi nous a retiré cette possibilité. Pour autant, nous restons bien présents auprès des collectivités locales pour les aider à financer leurs projets de revitalisation des centre-bourgs et de maintien des derniers commerces dans les communes. Ainsi, les contrats départementaux de territoires, signés avec les intercommunalités, permettent de financer 32 projets de maintien du dernier commerce. Ces 32 projets, répartis aux quatre coins des Côtes d'Armor, représentent un total de 1,1 M€ de subventions du Conseil départemental, pour un montant de travaux s'élevant à 5,4 M€. ◀

Vers un nouveau plan d'actions

La loi NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République) a instauré l'obligation de réaliser des schémas départementaux d'amélioration de l'accessibilité des services au public pour la période 2017-2023. Le schéma costarmoricain est aujourd'hui en cours d'élaboration, sous le pilotage du Département et de l'État. Un plan d'actions a été élaboré, et transmis aux intercommunalités pour d'éventuels ajustements, le schéma définitif devant être soumis au vote de l'assemblée départementale à l'automne prochain. Si l'essentiel du schéma se focalise sur l'amélioration

de l'accès aux services et équipements publics, il comporte néanmoins un chapitre consacré aux commerces de proximité. Dans son analyse de l'existant, le schéma souligne le travail déjà engagé par le Département, à travers les contrats de territoires qui permettent aux petites communes d'investir dans des locaux commerciaux pour les louer à des gérants. Venant compléter cette politique volontariste, d'autres actions sont envisagées à travers ce schéma : incitations à l'ouverture élargie ou décalée de certains commerces (bars-multi-services) ; aides à la mise en accessibilité du com-



PHOTO D.R.

merce aux personnes à mobilité réduite ; développement de services ambulants ou de livraison ; géo-référencement du commerce, développement de sa présence sur internet et mise en place de plate-formes locales d'achats en ligne ; développement d'activités innovantes... ◀

À Trégastel, les anciens se promènent à bord d'un triporteur à pédales

Marc'h-houarn ruz al levenez

Depuis juillet 2016, un drôle de triporteur rouge promène les anciens sur les routes de Trégastel. Piloté par les bénévoles de l'association À vélo sans âge, l'engin s'avère une joyeuse machine à bonheur.

Gant e gapotenn ruz, ar marc'h-houarn-se a vez gwelet a-bell! Tri den, unan yaouank o **troadikellat**⁽¹⁾ a-dreñv ha daou goshoc'h dirak, o vezañ pourmenet evel en ur **c'harrig sach-sach**⁽²⁾. Aze emañ **teirrodeg-portezañ**⁽³⁾ A vélo sans âge oc'h ober e damm tro e Tregastell.

« Klevet em boa komz eus A vélo sans âge ha klasket em boa petra e oa, eme Philippe Bouillé, **levier**⁽⁴⁾ ar marc'h-houarn hag ar raktres e bro Dreger. *Ur barrad karantez am eus bet ha bet on e Reudied, kostez Naoned, o welet unan. Diouzhtu on bet plijet.* » Gant an teirrodeg-portezañ ha startijenn ur skipailh tud a-youl vat e vez pedet ar re gozh d'ober ur valeadenn en aer fresk, war bord an aod pe d'al Lun beure er marc'h-had.

D'ar meurzh-se, e-kreiz miz Genver, eo splann an heol. Tro Francis ar Bivig, 87 vloaz, eo. Erruet eo e ti ar re gozh e Tre-

gastell n'eus ket pell. Kresket en deus e-kichen porzh Ploumanac'h a-raok mont da Bariz da labourat. Serret ar porpant, staget ar gouriz ha staliet ar plankenn... partiet eo! Emañ an avel o c'hwezhañ war divjod Francis ha Philippe. A-benn pemp munut emaint e-tal ar mor, e foñs Bae Santez-Anna. « *Poul Palud eo amañ,* » eme Francis. Kemer a ra Philippe e amzer, evit profitañ ha kaozeal un tamm. Ur wenojenn pelloc'h emañ Francis ha Philippe o flapañ hag o c'hoarzhin gant daou valeer. O welet **ar Jentilez**⁽⁵⁾ e teu eñvorennoù **ourmela**⁽⁶⁾ da Francis hag e-tal porzh Ploumanac'h en deus soñj eus ar paneradoù **gwregon**⁽⁷⁾ a werzhe da ostized an otelioù gwechall gozh.

Pascal Hemeury a zo e skipailh ar seizh levier. « *Servij a ra da grouiñ liammoù etre an dud,* emezañ. *Ehanoù a reomp ha klask a ran lakaat ar re a bourmenomp da zisplegañ ar raktres. Seul laouenoc'h e vez*

GERIA OUEG

- (1) **troadikellat** : pédaler
- (2) **karrig sach-sach** : vélo pousse-pousse
- (3) **teirrodeg-portezañ** : triporteur
- (4) **levier** : pilote
- (5) **ar Jentilez** : les Sept-Îles
- (6) **ourmela** : aller pêcher des ormeaux
- (7) **gwregon** : petites prunes
- (8) **teurel e here** : muer

BULLAIRE VOCA

an douristed pa glevont n'eo ket un afer kenwerzh hag ez eo meret ar raktres gant tud a-youl vat. »

Koustus eo an teirrodeg-portezañ tredan. Evit dastum 5 000 euro en deus bet ti-kêr Tregastel skoazell ar gourmarc'had evit ur c'hard eus ar sammad, hag hini komersanted hag ur gevredigezh evit un hanter all. Skoazell renerez ti ar re gozh o deus bet an dud a-youl vat evit sevel ar raktres. E-pad ar goañv e vez kinniget daou brantad bale bep sizhun ha betek pemp e-pad an hañv. « *Alies o devez c'hoant ar re gozh da brofañ ur bannac'h dimp,* eme Philippe. *Baleadennoù kaer 'm eus graet. Gante e vez adkavet ar c'hwezhoù hag al livioù. Lod a lâe e vo graet huñvreoù da heul ar bourmenadenn.* » Darvoudoù bihan ar gumun a c'hall bezañ un digarez da vont er-maez ivez: an heol o vont da guzh, ur reunig o **teurel e here**⁽⁸⁾... Muioc'h eget un teirrodeg-portezañ eo A vélo sans âge. « *Un doare da ziskouel d'ar re gozh e vezont karet,* » eme Philippe Bouillé. ◀

Stéphanie Stoll

Consultez la version française de cet article

▶ SUR cotesdarmor.fr

◀ Ouzhpenn 700 teirrodeg-portezañ evel hemañ a zo er bed; unan all a vo a-benn nebeut en Lannuon.



INITIATIVES COSTARMORICAINES



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une bonne année pour les criées

Avec 22 183 tonnes de produits vendus pour une valeur de 58,37 M€, les criées costarmoricaines de Saint-Quay-Portrieux et d'Erquy ont connu une année satisfaisante. Si ces chiffres montrent un recul de la quantité de 4% et de la valeur de 3% par rapport à 2015, l'année 2016 est la 4^e meilleure année en valeur depuis la création des criées costarmoricaines. Les débarquements de coquilles Saint-jacques sont en hausse de 500 tonnes. Les ventes de poisson baissent quant à elles de 2% en quantité mais progressent de 2% en valeur, situation due aux restrictions concernant la capture du bar.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vers une Bretagne Très Haut Débit

La transition vers le numérique constitue un enjeu majeur pour l'économie et l'attractivité des Côtes d'Armor. « C'est une politique est particulièrement déterminante dans sa dimension d'égalité et de dynamisation des territoires », précise Eugène Caro, conseiller départemental délégué au numérique. Ainsi, notre collectivité participe aujourd'hui, avec la Région, les Départements et les Établissements publics Intercommunaux, au plan Bretagne Très Haut Débit (BTHD), qui vise à raccorder tous les foyers bretons à la fibre optique d'ici une douzaine d'années. Il s'agit aujourd'hui, de construire les autoroutes du futur ».

Supporter... et actionnaire d'En Avant Et toi, t'es Kalon ?

C'est un modèle que l'on connaît davantage de l'autre côté des Pyrénées, avec ces « socios » de clubs de légende tels que le FC Barcelone ou le Real de Madrid. « En France, les clubs de football s'appuient généralement sur un actionnaire de référence, comme peut l'être QSI à Paris, témoigne Bertrand Desplat, président d'En Avant. À Guingamp, nous avons fait le choix d'un capital ouvert à des partenaires locaux et régionaux. Ils sont 141 actionnaires aujourd'hui, ils seront 142 demain avec le projet Kalon ». Concrètement, Kalon (le cœur en breton) est une association à laquelle peut adhérer tout supporter ou sympathisant d'En Avant, moyennant le versement d'une cotisation de 40€. Chaque adhérent voit son nom inscrit sur une plaque à l'entrée du Roudourou, sur ce qui forme le mur des Kalon. Une réplique de cette plaque est également remise à chaque actionnaire, pour qu'il puisse l'ex-

poser où bon lui semble. « Mais plus que tout, poursuit Bertrand Desplat, les membres de Kalon affichent leur soutien et leur sentiment d'appartenance à un club et à ses valeurs ». Les valeurs, justement, parlons-en. « Cette association, au-delà du fait d'être actionnaire, a vocation à gérer, au nom du club, les œuvres caritatives soutenues par En Avant ». Et quand on connaît la popularité d'En Avant en France tous les espoirs sont permis. « En fonction du succès de l'opération, on peut d'ores et déjà imaginer que Kalon devienne le premier actionnaire du club ». Ouvertes depuis le 25 février, les adhésions à cette association éminemment populaire s'achèvent le 25 avril. Et toi, t'es Kalon ?

► www.kalon.bzh



D.R.

Armor code

Une école du numérique à Languieux

Labellisée « Grande école du numérique », Armor Code, portée par plusieurs partenaires^(*), a fait sa première rentrée fin octobre, dans les locaux de l'Afpa à Languieux. Elle accueille 24 personnes engagées dans une formation intensive de six mois au métier de développeur informatique, et ce grâce à une pédagogie fondée à 80 % sur l'apprentissage. À la sortie, les participants pourront prétendre à des postes de développeur junior ou encore d'intégrateur web, des domaines où les besoins de compétences sont bien identifiés. Armor Code fait partie des 171 formations labellisées « Grande école du numérique ». Cette politique, lancée en 2015 par le gouvernement, vise à former 10 000 personnes aux métiers du numérique, tout en favorisant l'insertion professionnelle des jeunes sans emploi ni formation.

* La Maison de l'emploi et de l'insertion professionnelle du Pays de Saint-Brieuc, Saint-Brieuc Agglomération, l'association Kreizenn Dafar, le Greta des Côtes d'Armor et l'Afpa.



Les Japonais craquent pour Sushee

Spécialisé dans la réalisation de jeux vidéo pour le grand public, le studio lannionnais Sushee, dix salariés, s'est fait connaître l'année dernière en sortant *Goetia*, un jeu d'énigmes édité par Square Enix, une major japonaise du secteur. Un nouveau jeu, *Fear effect sedna*, sortira dans le courant de l'année.

Au mois de janvier, *Goetia*, le jeu développé par Sushee, affichait déjà quelque 50 000 exemplaires vendus. Un beau résultat pour le studio lannionnais, dont la notoriété a fait un bond quand il a été choisi par l'éditeur japonais Square Enix, connu notamment pour avoir développé les jeux *Final Fantasy* ou encore *Tomb Raider*.

Dans *Goetia* (*), le joueur incarne un fantôme devant résoudre des secrets de famille au sein d'un manoir anglais. Jusqu'à la sortie du jeu en avril 2016, l'activité de Sushee se répartissait entre les jeux grand public et des jeux promotionnels pour les entreprises. Désormais, le studio se concentre uniquement sur les jeux grand public. Une nouvelle création est ainsi en cours. *Fear effect sedna*, c'est son nom, est la suite de deux jeux sortis au début des années 2000, mais qui n'ont pas connu de suite, le studio de l'époque ayant fait faillite. « *Par rapport à Goetia, on est davantage dans un jeu d'action avec une équipe de mercenaires réalisant des missions*, explique Benjamin

On aime travailler sur des jeux narratifs

Anseume, fondateur de Sushee. *C'est un jeu très narratif où l'histoire joue un rôle important. On aime travailler ces aspects-là ainsi que les personnages*. Pour ce projet, Sushee est de nouveau produit par Square Enix, en partenariat cette fois avec l'éditeur polonais Forever entertainment. Le studio lannionnais a également lancé une campagne



PHOTO THIERRY JEANDOT

de crowdfunding qui lui a permis de recueillir 110 000 € de financements. « *Le jeu va durer 6 à 7 heures, reprend Benjamin Anseume. C'est un projet qui nécessite 18 mois de travail et mobilise l'ensemble de l'équipe* ».

Sushee est née à Rouen en 2008, avant d'arriver à Lannion en 2011. « *Avec ma famille, nous avons envie de venir vivre en Bretagne. Plusieurs villes nous intéressaient. Nous avons choisi Lannion pour la qualité de vie et parce que l'environnement technologique y est dynamique* », justifie Benjamin Anseume, qui a recruté ses premiers salariés en 2012.

Des salariés parmi lesquels on retrouve, d'une part, des développeurs et, d'autre part, toute une équipe artistique avec un « game designer », mais aussi des personnes spécialisées dans la 2D et

▲ Benjamin Anseume, fondateur de Sushee. À l'écran, le jeu *Fear effect sedna* dont la sortie est prévue dans le courant de l'année.

la 3D. « *J'ai toujours aimé créer, confie Benjamin Anseume, alors créer à dix personnes, c'est très gratifiant et très sympa* ». Et pour le responsable de Sushee, concevoir un jeu vidéo a ceci de passionnant qu'il s'agit d'un « *media complet avec du scénario, de la musique et de l'image* ».

Le secteur, bien qu'en développement, est très concurrentiel. « *L'offre est exponentielle, mais ce qui fait notre force, c'est de travailler avec des éditeurs importants. Le fait d'être un studio indépendant permet aussi de prendre un peu plus de risques par rapport à des grosses productions* », conclut Benjamin Anseume.

◀ Laurent Le Baut

(*) Le jeu est disponible en ligne sur la plate-forme de téléchargement de Square Enix.



Budget Primitif 2017

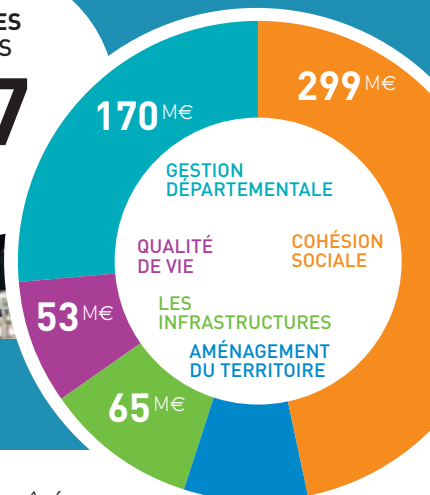
Responsabilité et innovation

Les 23 et 24 janvier, les 54 élus départementaux ont examiné puis voté le Budget Primitif 2017 de la collectivité, soit 637 M€. À l'heure où les dotations de l'État subissent une nouvelle érosion, brutale, dans un contexte où la Loi NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République) redéfinit les compétences des collectivités territoriales, quelles sont désormais les compétences du Département? Dans quelles directions oriente-t-il ses efforts? Réponse en six pages de chiffres, de projets... de choix.



▲ Romain Boutron, Vice-Président en charge des finances et du budget

DÉPENSES RÉELLES
637
M€



▲ Alain Cadec, président du Département.

« Responsabilité et innovation sont les deux marqueurs du projet que nous vous présentons. Ils animent notre projet politique et reflètent notre ambition pour le territoire. Responsabilité morale tout d'abord, celle du respect de nos engagements pris devant les Costarmoricains. Cette année encore, nous n'augmenterons pas les impôts d'un seul euro.

Responsabilité budgétaire, pour faire face à l'asphyxie financière des Départements décidée par le Gouvernement. Pour notre collectivité, cette année, ce sont 12,6M€ de dotations en moins, donc de nouvelles économies à trouver sur nos dépenses de fonctionne-

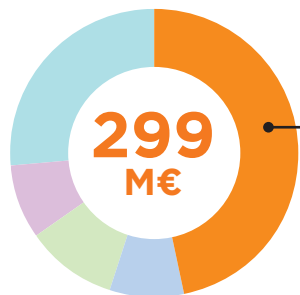
ment. J'ai coutume de dire que nous ne dépensons pas l'argent que nous n'avons pas. Pour autant, nous ne vous proposons pas un budget austère. Comme je m'y étais engagé, le budget de la culture est sanctuarisé, à hauteur de 6,5 M€. Celui des politiques sportives est stable, à 2,6 M€ et nous consacrons 2,9 M€ au maintien de tous les emplois associatifs locaux.

Quant à l'innovation, c'est l'avenir de nos territoires, l'avenir des Costarmoricains. Je vous en cite quelques

0% de hausse de la fiscalité

exemples, comme ces 25 M€ inscrits dans un plan pluriannuel d'investissement en faveur du logement des

personnes âgées ou en situation de handicap. Second exemple, les 4 M€ consacrés à l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. À ce sujet, en 2017, nous serons le premier département breton à disposer d'un schéma départemental de l'enseignement supérieur et de la recherche. Troisième exemple, la desserte et l'aménagement du territoire, avec 24,2 M€ pour améliorer le réseau routier, répondre à l'enjeu de la rocade d'agglomération briochine ou participer au financement des Pôles d'Échange Multimodaux de Guingamp et de Saint-Brieuc. Tout cela prouve que nous allons de l'avant, ce sont des investissements importants, porteurs de sens qui visent à faire des Côtes d'Armor un territoire attractif, au développement équilibré ».



COHÉSION SOCIALE

Protéger les Costarmoricains les plus fragiles

QUELQUES CHIFFRES 2016

9 500
allocataires du RSA

8 350
bénéficiaires de l'Apa
(+283 % sur dix ans!)

2 700
personnes en
situation de handicap
soutenues

3 506
enfants ont relevé
d'un dispositif
de protection

La Loi NOTRe a conforté le Département dans son cœur de compétence que sont les solidarités. En 2017, 299 M€ sont programmés pour soutenir celles et ceux qui en ont le plus besoin. Soit près de la moitié du Budget Primitif de la collectivité.

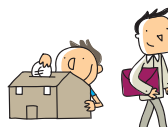
160 M€
pour accompagner
les personnes
en perte d'autonomie



Depuis le 1^{er} janvier, des espaces autonomie sont mis en place dans les cinq Maisons du Département (Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac et Saint-Brieuc). Ces espaces réunissent en un seul lieu les services suivants : évaluation des niveaux de dépendance, accompagnement pour le dépôt de dossiers de demandes d'allocations Apa (Allocation personnalisée d'autonomie) et PCH (Prestation de Compensation du Handicap). L'objectif est de simplifier les démarches des personnes âgées et de celles en situation de handicap ainsi que leurs proches.

Débutée en 2016, la refonte du secteur des Saad (Services d'accompagnement et d'aide à domicile) se poursuit cette année. Voir supplément 8 pages.

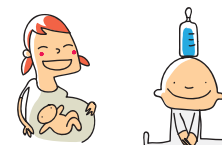
73 M€
pour le développement
social, le logement
et l'insertion



Au-delà du versement du RSA (Revenu de Solidarité Active), le Département s'attache

à prévenir les situations à risque et à favoriser le retour à l'emploi des allocataires. À ce titre, de nombreuses actions sont engagées pour accompagner certains publics aux besoins spécifiques (travailleurs indépendants, exploitants agricoles...), pour soutenir les dispositifs d'insertion professionnelle ou prévenir les ruptures professionnelles.

66 M€
pour l'enfance
et la famille



Situé au cœur de la politique de protection de l'enfance, le Centre Départemental de l'Enfance et de la Famille (CDEF) proposera cette année un dispositif innovant : un accueil de jour d'accompagnement parents-enfants. À ses côtés, l'Observatoire départemental de la protection de l'enfance, créé fin 2016, facilitera la coopération des intervenants en matière de protection de l'enfance (État, Département, Agence Régionale de Santé, représentants de la Justice...)

La politique de prévention s'attachera cette année à prévenir les situations de fragilité et de vulnérabilité, notamment en développant les réseaux de proximité d'accompagnement à la parentalité.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Afin de permettre aux personnes âgées, en situation de handicap ou vulnérables d'accéder à un logement adapté, décent et digne, une enveloppe de 25 M€ a été votée sur la durée du mandat.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Valérie Rumiano, Vice-Présidente, chargée de l'enfance et famille

Une Maison des Adolescents verra le jour dans le courant du premier semestre à Saint-Brieuc.

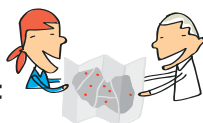
Elle proposera un espace d'accueil, d'accompagnement et/ou de prise en charge des adolescents, avec une attention particulière sur leur santé.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Développer les atouts des Côtes d'Armor

Les Côtes d'Armor disposent d'un territoire aux multiples atouts et d'un patrimoine naturel remarquable, qui constitue à la fois un espace de vie exceptionnel et une richesse à préserver et à promouvoir.

10 M€
pour le développement territorial



L'ensemble des contrats de territoire portant sur la période 2016-2020 ont été signés. Des projets dans des domaines aussi variés que l'aménagement, la jeunesse, le sport ou les équipements de proximité.



Un centre de ressources et d'information sur l'Europe ouvrira ses portes cette année, à l'Hôtel du Département.

▲ Thibaut Guignard, Vice-président, chargé de l'administration générale des services et de la coopération décentralisée

23,5 M€
pour la sécurité civile



Le Département finance à hauteur de 59 % le Service Départemental d'Incendie et de Secours des Côtes d'Armor. Avec notamment 10 M€ programmés en investissement pour lancer, dès cette année, les travaux de construction ou

de reconstruction des centres de Lanvollon-Pontrieux et Le Perray, et d'acquérir deux fourgons pompe-tonne ainsi que sept Véhicules de Secours et d'Assistance aux Victimes (VSAV).

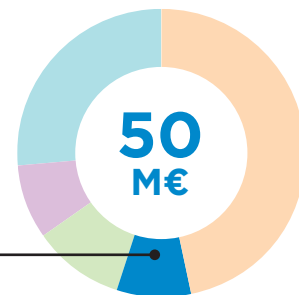
16,5 M€
pour l'environnement et le patrimoine



Le Département va poursuivre en 2017 sa politique de préservation des sites naturels, reconnue pour son exemplarité au niveau national, en matière de protection, de gestion et d'ouverture au public.

En matière de randonnée, un schéma départemental verra le jour en 2017 pour répondre aux enjeux de développement de cette activité très prisée des Costarmoricains. Au programme notamment, la réhabilitation du viaduc de Kerdéozier à Plouguiel, cher à Harel de la Noë et qui offrira une superbe vue sur le Jaudy.

À côté de ses compétences premières, le Département met en œuvre un programme volontariste d'intervention en faveur des agriculteurs en difficulté. Son action s'inscrit dans quatre axes: l'action sociale (sous forme d'aides individuelles directes ou de soutien), le développement économique des filières agricoles, l'appui à la recherche et au développement agricole et la sécurité sanitaire (Labocea, le plus grand laboratoire public de France).



QUELQUES CHIFFRES

60 M€
pour les contrats de territoire 2016-2020
(+ 10 M€ par rapport à 2010-2015)

670
projets financés dans le cadre de ces contrats de territoire

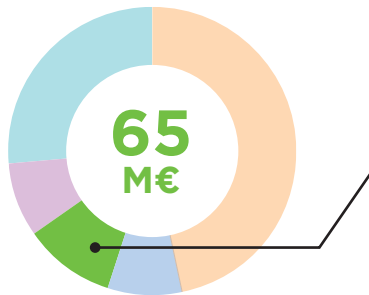
3 000
pompiers professionnels, volontaires, techniques et administratifs

8 000 km
d'itinéraires de randonnées



Les abords du Canal de Nantes à Brest s'enrichiront cette année de ses premières haltes vélo, bienvenues pour s'abriter par temps de pluie. Une initiative parmi d'autres dans le cadre d'un budget de 600 000 € consacrés à son entretien et son aménagement (soit le double de 2016).





NOS INFRASTRUCTURES

Construire un département attractif

Les infrastructures constituent un levier important de l'attractivité des Côtes d'Armor. Maintenir leur qualité et participer à leur modernisation permet au Département d'agir au quotidien, pour tous les Costarmoricains.

QUELQUES CHIFFRES

4 500 km
de routes
départementales

900
ouvrages d'art
routiers à entretenir

29 500
élèves utilisent
chaque jour
les transports
scolaires
(transférés à la Région
au 1^{er} septembre 2017)*

15 600
places d'accueil
pour le mouillage
dans les ports

* Toutefois, le Département continuera d'assurer le transport des élèves et étudiants en situation de handicap (pour lequel 2,85 M€ seront mobilisés en 2017)

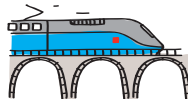
28 M€
pour les routes



Pour maintenir la qualité des 4 500 km de réseau départemental, un effort significatif est consenti par le Département sur les investissements routiers. Ceux-ci s'ajoutent à des travaux d'aménagement, à la maintenance d'ouvrages d'art comme le Pont Canada à Tréguier, ainsi qu'au renouvellement des matériels de nos agences techniques. Parmi les chantiers d'envergure prévus en 2017, citons les travaux de déviation à Caulnes sur la RD766, en lien avec l'échangeur de Kergoët, les giratoires de Morieux, du Poteau et de Saint-Jean (RD786) et la réalisation d'un autre giratoire à Taden, à proximité de l'échangeur Dombriant.

Par ailleurs, le Département s'attache à développer ou promouvoir des actions de prévention routière dans le cadre d'un plan départemental. Avec une volonté d'intégrer les nouvelles technologies dans le quotidien des usagers du service public, à l'image de l'envoi d'alertes par courriel pendant la période hivernale.

26 M€
pour les mobilités



C'est pour la grande vitesse concerne tous les Costarmoricains que le Département accompagne le développement ferroviaire. Un engagement financier est prévu pour l'aménagement des pôles d'échanges multimodaux de Guingamp (mis en service en 2017) et Saint-Brieuc, ainsi que pour les travaux de modernisation des voies Guingamp-Paimpol, Dinan-Dol et Dinan-Lamballe.

2,5 M€
pour les ports



Depuis le 1^{er} janvier dernier, le Département conserve la gestion des 16 ports départementaux et intervient en tant que membre majoritaire dans la gouvernance du port du Légué. Au-delà des subventions versées pour l'exploitation des ports, le Département maintient ses efforts financiers pour la maintenance, les études et les travaux. En témoignent le remplacement programmé de la porte amont de l'écluse de Pontrieux ou la finalisation des travaux sur la digue du port d'Erquy. Enfin, se poursuivra cette année l'étude débutée en 2016 pour proposer un nouveau modèle organisationnel et économique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Poursuivi en 2016 pour un montant de 5 M€, le chantier de la rocade de déplacements briochine se concrétisera en 2017 par l'ouverture effective de la section La Croix Gibat-Le Perray, la finalisation de l'échangeur du Perray et le dégagement des emprises sur la section Merlet-Plaine Ville.

LA QUALITÉ DE VIE S'épanouir chaque jour en Côtes d'Armor

La jeunesse, la culture, le sport, l'éducation, la recherche, l'innovation... Autant de domaines pour lesquels les Côtes d'Armor regorgent de propositions et qui contribuent à construire un département en mouvement et tourné vers l'avenir.

6,5 M€
pour la culture



Deux initiatives majeures sont à signaler dans ce budget sanctuarisé. D'une part, la mise en œuvre d'un programme inédit, avec pour objectif d'accompagner la présence artistique sur les territoires et les projets culturels qui en sont issus. Et d'autre part, les États généraux des politiques culturelles seront lancés dès le mois de mars, avec huit rencontres avec les élus locaux, suivies du monde associatif à la rentrée, avec un objectif : inventer collectivement les politiques culturelles de demain.

Le Département est également propriétaire de sites patrimoniaux d'exception. La Roche-Jagu (Ploëzal), les châteaux de la Hunaudaye (Plédéliac) et du Guildo (Créhen), les abbayes de Beaufort (Paimpol) et de Bon Repos (Saint-Gelven) et la Villa Rohannec'h (Saint-Brieuc) sont autant de joyaux dont le Département entend poursuivre le développement et la promotion.

7,5 M€
pour la vie associative,
la jeunesse et le sport



L'attention portée à la jeunesse, sera consolidée. Un soin particulier sera apporté aux 18-25 ans pour les orienter vers une citoyenneté active et responsable, par la sensibilisation à l'Europe, Pass'engagement ou la cohabitation intergénérationnelle.

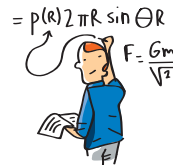
Quant à la politique sportive départementale, elle s'attachera à favoriser un accès à la pratique sportive au plus grand nombre, avec notamment un schéma de développement en faveur des personnes en situation de handicap. Le Département n'oublie pas pour autant de soutenir le sport de haut niveau et accueillera avec plaisir les championnats de France de VTT, organisés en juillet à Plœuc-L'Hermitage.

35 M€
pour les collèges



En 2017, 21,5 M€ sont inscrits au Plan Pluriannuel d'Investissement dans les Collèges (PPIC) pour des travaux de construction, de rénovation des établissements costarmoricains. Plusieurs livraisons majeures sont attendues, notamment à Ploufragan, Minihiy-Tréguier ou Plouagat.

4 M€
pour l'enseignement
supérieur, la recherche
et l'innovation



L'ambition politique du Département en la matière consiste à conjuguer apprendre et entreprendre, en fédérant les acteurs autour d'une stratégie concertée.

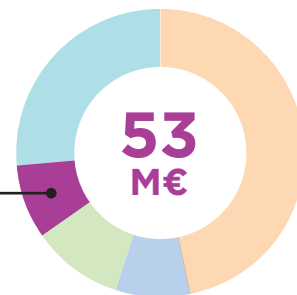
Le Département soutient par ailleurs la recherche en accompagnant les travaux de chercheurs par l'octroi de bourses doctorales, le financement de structures comme Zoopole Développement ou le Pôle Cristal, mais également par l'investissement auprès des campus universitaires. Le site de Mazier à Saint-Brieuc accueillera en 2017, à titre d'exemple, l'Institut de formation en soins infirmiers et l'École supérieure du professorat et de l'éducation.

Le Département mobilise en 2017 près de 3 M€ au titre du soutien aux emplois associatifs.

Ce dispositif, repensé en 2016, a permis de créer 350 emplois pérennes



▲ Gérard Blégéan, Vice-Président, chargé de la jeunesse et des sports



QUELQUES CHIFFRES

400 000
visiteurs
en 2016 dans
les sites patrimoniaux
départementaux

18 000
repas servis
chaque jour
dans les collèges

28 644
élèves scolarisés



PHOTO THIERRY JEANDOT

80
collèges

9 000
étudiants
en Côtes d'Armor

Budget Primitif 2017: c'est voté!

Mickaël Chevalier

Conseiller départemental de Broons
Président du groupe Majorité Centre
et Droite Républicaine

« Nous allons maîtriser les dépenses de gestion pour préserver l'équilibre budgétaire fortement fragilisé par la baisse des dotations de l'État. Nous allons maintenir à 85 M€ l'effort d'in-

vestissement malgré des marges qui se réduisent du fait de la politique d'étranglement financier du gouvernement en direction des départements. Nous n'augmenterons pas le taux départemental de la taxe d'aménagement, que nos prédécesseurs avaient relevé en novembre 2011. Nous n'augmenterons pas le taux des droits de mutation pour ne pas brider les transactions financières dans notre département. Nous n'augmenterons pas le taux départemental de la taxe sur le foncier bâti, afin de préserver le pouvoir d'achat malmené depuis plusieurs années par la politique du gouvernement sortant. ■

Yannick Kerlogot

Conseiller départemental
de Guingamp
Indépendant



PHOTO THIERRY JEANDOT

« Il y a des dispositifs qui sont reconduits, comme les contrats de territoire ou les contrats associatifs locaux... Parallèlement, on note de nouvelles propositions, comme le soutien à l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation ou le centre de ressources sur l'Europe. Mais voter le budget aujourd'hui, c'est surtout voter une enveloppe en lien avec les politiques sociales. Nous avons été assez sensibles à la manière dont vous nous présentez ces politiques, notamment la fusion des Saad. On ne peut que vous encourager, c'est pourquoi nous voterons ce budget ». ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cinderella Bernard

Conseillère départementale de Bégard
Présidente du groupe Communiste
et Républicain

« Votre politique en faveur des personnes vieillissantes nous interroge tant elle semble guidée par une recherche de maîtrise des dépenses, tant elle paraît être guidée par la finance. Le constat est sans appel aujourd'hui, le nombre de personnes dépendantes bénéficiant d'une aide du Département, que ce soit dans le cadre des plans d'aide à domicile ou de l'aide à la mobilité, est en diminution. Non pas parce que le nombre de personnes vieillissantes et dans le besoin diminue, mais parce que les modalités d'attribution des aides



PHOTO THIERRY JEANDOT

ont été réévaluées à la baisse par votre majorité. Pour vous dédouaner de toute responsabilité, vous fustigez la stricte application de la loi. Mais une fois n'est pas coutume, il y a la loi et la volonté des élus. ■

Sandra Le Nouvel

Conseillère départementale de Rostrenen
Présidente du groupe Socialiste
et Républicain

« Monsieur le Président, si je ne devais trouver qu'une seule explication pour justifier notre vote contre ce Budget Primitif 2017, je pourrais simplement me focaliser sur la partie financière: vous annoncez des investissements que vous ne serez pas capables de tenir, tout comme vous l'avez fait l'an dernier alors que nous avions déjà regretté le faible taux de réalisation du Compte Administratif 2016. Il en sera de même cette année, puisque nous avons la certitude que vous ne réaliserez pas ces 85 M€ d'investissement, puisque pour

ce faire il vous faudrait en emprunter 70. Compte tenu de la fragilité budgétaire en termes d'investissements et au nom de la transparence et de l'impératif de vérité que vous devez aux Costarmoricains, nous ne votons pas ce Budget Primitif 2017 ». ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Réforme Sociale

Enfance / famille



rSa / insertion



Handicap



Personnes âgées



Édito du président



ALAIN CADEC

Président du Département
des Côtes d'Armor
Député européen

Le Département est la collectivité cheffe de file de l'action sociale dans les Côtes d'Armor. Nous sommes plus que jamais attachés à assumer au mieux ce rôle pour le bien de l'ensemble des usagers de nos services et plus généralement des Costarmoricains.

Notre vision, c'est de rendre le meilleur service possible, avec équité et proximité sur l'ensemble du territoire, tout en optimisant nos ressources pour garantir un maintien de prestations de qualité à long terme.

Actuellement, les collectivités, et notamment les Départements, sont dans une situation financière difficile qui s'explique aisément. D'un côté les dépenses liées à nos politiques sociales qui représentent plus de la moitié de notre budget, ne cessent de croître au regard des difficultés économiques de notre pays. De l'autre, l'État réduit constamment le versement des montants censés nous permettre d'assumer les missions qu'il nous demande d'effectuer pour son compte.

Pour continuer à assurer l'équilibre de notre budget, une large réforme était donc nécessaire. Pour ce faire, nous avons défini clairement nos priorités, avec en premier lieu la qualité du service rendu. Mais cette qualité, elle se mesure aussi par notre capacité à assurer la pérennité de ce service. Nous devons donc maîtriser nos coûts pour nous inscrire dans le long terme.

En outre, la solidarité, c'est aussi préserver votre pouvoir d'achat en respectant notre engagement de ne pas augmenter l'imposition. En effet nous voulons éviter que de nouveaux ménages se retrouvent dans une situation précaire et nécessitent notre aide du fait d'une imposition trop grande.

Notre réforme vise à sécuriser nos dispositifs d'aides, les améliorer, pour apporter un soutien efficace à toutes celles et ceux qui en ont besoin. Néanmoins, dans le même temps, nous voulons mieux responsabiliser ces bénéficiaires.

Notre réforme est la réforme de la proximité, de l'attention individualisée à l'humain et de l'accompagnement de qualité sur le long terme.

Notre réforme est la réforme de l'écoute, de la concertation, de la prise en compte des spécificités de nos territoires, de la bonne gestion.

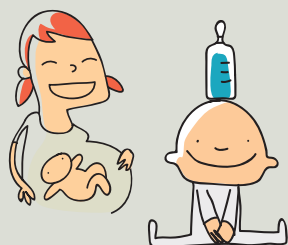
Notre réforme est la réforme de la responsabilité, du courage, de l'engagement à votre service.

Alain Cadec
Président du Département
Député européen

L'ACTION SOCIALE EN CHIFFRES

Enfance et famille

66 M€



► Protection de l'enfance

- Stabiliser l'environnement des enfants placés. Cela consiste à privilégier les retours en famille, les accueils intermédiaires avec un maintien des hébergements en famille et un placement familial de qualité.

► Prévention

- Soutien financier aux familles en difficulté.
- Aide à la petite enfance.
- Soutien à l'insertion des jeunes en difficulté et prévention des risques de rupture sociale.

Personnes en situation de handicap

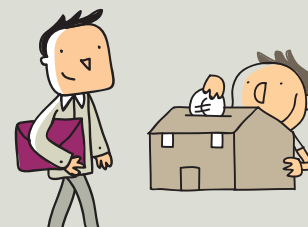
71 M€



- Versement de la **Prestation de Compensation du Handicap (PCH)**, destinée à financer les dépenses liées à la perte d'autonomie.
- **Financement de l'hébergement des personnes en situation de handicap dans les établissements.**
- **Financement de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH).**

Insertion

73 M€



- Versement du **Revenu de Solidarité Active RSA**, avec des actions de prévention et de prise en charge, favorisant l'accès ou le retour à l'emploi.
- Actions en faveur du **logement**
 - Soutien à la construction de logements sociaux.
 - Lutte contre l'habitat indigne.
 - Élaboration d'un Plan Départemental de l'Habitat.

Personnes âgées

89 M€



- Versement de l'**Allocation Personnalisée d'Autonomie (Apa)**.
- Coordination des **Services d'Accompagnement et d'Aide à Domicile (Saad)**.
- **Aide à l'hébergement.**

La réforme des Saad

Le Département est en charge de la régulation de certaines missions des Services d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad).

L'une des missions des Saad est d'accompagner les personnes âgées dépendantes ou en situation de handicap, dans les tâches de la vie quotidienne pour leur permettre de continuer à vivre à leur domicile dans de bonnes conditions. Ces interventions sont en partie financées par le Département au titre de l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa), la Prestation de compensation du handicap (PCH), et par l'usager.

Ce sujet nous concerne tous, que nous soyons bénéficiaires, que nous fassions partie de sa famille ou que nous travaillions dans un de ces services.

Aujourd'hui bon nombre de ces structures sont en grande difficulté. Si nous ne faisons rien, une dizaine de Saad pourraient, dans les prochains mois, cesser leur activité et procéder à des licenciements, il y aurait alors rupture de l'accompagnement auprès des personnes dépendantes.

Il est de notre responsabilité d'agir pour accompagner une refonte du secteur. Une réforme est donc indispensable.

Nous en prenons l'initiative pour répondre à cette situation d'urgence et posons les bases

d'une nouvelle organisation solide et durable. Cette réforme engagée dans la concertation, permettra :

- **d'assurer le maintien d'un service de qualité** sans rupture, pour chaque bénéficiaire quel que soit son lieu de vie. Il n'y aura aucun changement au quotidien pour la personne accompagnée.
- **de préserver et développer à long terme les emplois** des travailleurs de ce secteur d'activités. Aujourd'hui 2700 personnes interviennent au quotidien auprès des personnes dépendantes ou en situation de handicap.
- **de maîtriser les coûts** afin de pouvoir continuer à **garantir ce service à un tarif accessible pour les familles.**

C'est en ce sens que nous accompagnons les Saad en difficulté et les aidons à se restructurer. Leur mutualisation permettra d'assurer un service de qualité à un coût maîtrisé **et ce, sans augmenter les impôts** des contribuables, comme nous nous y sommes engagés pour 2017.

Ainsi, nous répondons au souhait des personnes dépendantes de vivre dans les meilleures conditions possibles dans un endroit qui leur est cher, chez eux.



SYLVIE GUIGNARD
Vice-présidente chargée de l'accompagnement des personnes âgées

L'APA (Allocation personnalisée d'autonomie) d'urgence que nous avons souhaitée est désormais opérationnelle. Elle a pour but, comme son nom l'indique, d'apporter une réponse aux situations qui ne peuvent attendre. C'est un nouveau dispositif qui permettra de mieux prendre en compte les contraintes de nos usagers et leurs familles.

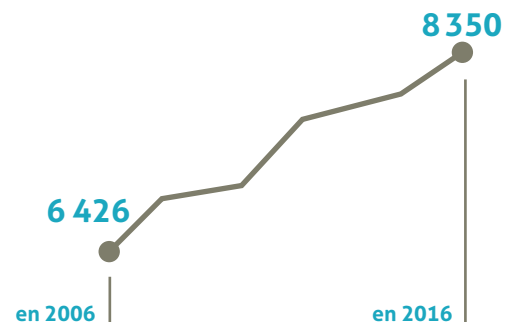
APA : Allocation Personnalisée d'Autonomie



Une aide aux personnes âgées pour contribuer aux dépenses inhérentes à la perte d'autonomie



Personnes de plus de 60 ans habitant à leur domicile, chez un accueillant familial, dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) ou une résidence autonomie



C'est quoi ?

Pour qui ?

Nombre de bénéficiaires

VRAI FAUX

La réforme favorise le privé ?

FAUX Au contraire elle rétablit une équité entre le secteur associatif et public et le secteur privé. Jusqu'alors ces derniers se voyaient rémunérés selon le tarif qu'ils fixaient eux-mêmes, ce qui représentait une inégalité par rapport aux acteurs publics et associatifs soumis aux tarifs arrêtés par le Département.

En outre, nous travaillons sur des territoires mixant secteur rural et urbain. Nous serons vigilants à ce que tous les territoires ruraux soient couverts par un service de qualité.

Cette réforme permet de continuer à ne pas augmenter nos taux d'imposition ?

VRAI Notre priorité est l'amélioration de la qualité du service rendu. C'est possible par la mutualisation des services administratifs des Saad. Mais, il en découlera aussi une meilleure gestion des coûts.

La réforme changera quelque chose pour les usagers ?

FAUX Notre objectif est justement d'agir rapidement pour aider les **services d'aide et d'accompagnement à domicile (Saad)** à devenir plus robustes afin de ne pas risquer une faillite du service. Rien ne transparaîtra au quotidien pour les personnes qui bénéficient des prestations des Saad qui mutualiseront leurs services.

Des Saad peuvent-ils faire faillite dans les mois à venir ?

VRAI Si les Saad trop fragiles aujourd'hui ne font pas le travail nécessaire pour se rapprocher d'autres structures et pour réduire leurs coûts administratifs, ils risquent la faillite. C'est pour éviter ce risque réel que le Département a engagé cette réforme afin de garantir un service de qualité sur tout le territoire.

PCH : Prestation de Compensation du Handicap



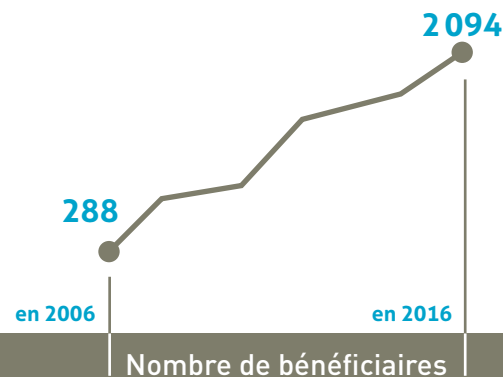
Une allocation permettant la prise en charge de certaines dépenses liées au handicap



C'est quoi ?

Personnes ayant une difficulté partielle ou totale pour des actions du quotidien (mobilité, entretien personnel, communication et relations avec autrui)

Pour qui ?



25 M€, plan d'investissements majeur pour le logement.

Ce plan d'envergure s'adresse aux personnes âgées bien entendu, mais aussi aux personnes en situation de handicap ou vulnérable socialement. Cela nous concerne tous ! Nous projetons donc d'engager 25 M€ sur le mandat pour améliorer l'offre d'hébergement à leur attention sur l'ensemble du territoire.

Sylvie Guignard, Vice-présidente chargée de l'Accompagnement des personnes âgées



Objectifs de ce plan :

- mieux adapter l'offre de places en Ehpad (Établissement d'hébergement des Personnes âgées dépendantes) à la demande, avec un rééquilibrage géographique là où les besoins sont forts.
- accompagner la modernisation des Ehpad qui le nécessitent.
- améliorer l'offre de logements intermédiaires qui sont une alternative innovante entre le domicile et les établissements spécialisés.
- dynamiser les logements intergénérationnels qui regrouperont les jeunes et leurs aînés.
- accompagner les bailleurs afin que chaque Costarmoricain puisse disposer d'un logement décent.

Hébergement temporaire

Dans le cadre du droit au répit que nous mettons en œuvre en conformité avec la loi, nous avons choisi de réformer le financement des places d'hébergement temporaire en EHPAD.

L'objectif est d'accueillir les personnes les plus dépendantes afin de soulager leurs aidants.

Gestion du FSL par le Département

Depuis le 1^{er} décembre 2016, le Département est le gestionnaire du FSL (Fonds de solidarité pour le logement). Il vise à :

- aider les ménages à accéder à un logement.
- aider les locataires ou propriétaires à exercer leurs droits et devoirs au regard du logement.
- leur permettre de se maintenir dans leur logement, notamment s'ils sont menacés d'expulsion.

Le logement est un élément essentiel à la stabilisation en cas de difficulté. Nous considérons de notre devoir de mettre ce dispositif en lien avec nos mesures d'accompagnement social. Nous serons plus efficaces et pourrons apporter une réponse plus globale aux ménages concernés.



MARIE-MADELEINE MICHEL

Vice-présidente chargée de l'Accompagnement des personnes handicapées

L'accueil familial

C'est un dispositif souvent méconnu, qui permet à une personne, "l'accueillant familial", d'héberger à son domicile une personne âgée ou en situation de handicap, après agrément du Président du Département. Un contrat est alors signé entre la personne accueillie et l'accueillant pour définir les modalités de l'hébergement.

C'est une chance pour les personnes accueillies de conserver un lien social fort, facteur de qualité de vie indéniable. Aujourd'hui,

nous voulons faire connaître et développer ce mode d'hébergement dont peuvent également bénéficier les familles qui souhaitent s'investir auprès de leurs proches en situation difficile. Nous voulons inciter de futurs accueillants à sauter le pas et à tenter cette belle aventure. Celles et ceux qui ont expérimenté l'accueil familial le disent, c'est une relation qui apporte une très grande richesse humaine, tant à l'accueillant qu'à la personne hébergée.



Les 5 Maisons
du Département

La création des Espaces autonomie dans les Maisons du Département (MdD).

Ces Maisons, au nombre de 5 (Dinan, Guingamp/Rostrenen, Lannion, Loudéac et Saint-Brieuc), sont les points d'accueil et d'information du Département dans les Côtes d'Armor.

Les Espaces autonomie, ouverts au 1^{er} janvier au sein des MdD, sont donc des lieux de proximité, **pour apporter l'ensemble des informations nécessaires aux personnes**

en situation de perte d'autonomie et à leurs proches qui les accompagnent dans leurs démarches, dans un lieu unique.

Les Espaces autonomie se substituent aux CLIC et seront désormais en mesure d'accueillir également les personnes en situation de handicap, ainsi que les proches de personnes atteintes d'alzheimer.



PHOTO THIERRY JEANDOT

VALÉRIE RUMIANO

Vice-présidente
chargée de l'Enfance
et de la Famille

L'enfance et la jeunesse

Notre champ d'intervention est vaste, il inclut bien entendu la protection des enfants de 0 à 18 ans, mais aussi l'accompagnement des futurs parents et des démarches d'adoption. Nous agissons en termes de protection des plus fragiles, mais aussi en termes de prévention.

Parmi les situations complexes que nous gérons au quotidien, celles qui impliquent des enfants sont suivies avec une extrême diligence. Nos travailleurs sociaux recourent aux mesures les plus pertinentes et adaptées au regard des situations des enfants et familles.

Notre vision de la solidarité pour l'enfance est de déceler au plus tôt les difficultés rencontrées par les plus jeunes afin de prévenir en amont les inégalités.

Pour y parvenir au mieux, nous faisons le choix de recentrer notre soutien à l'attention des familles vulnérables, pour les accompagner avec une vigilance renforcée. Nous agissons selon des priorités claires, la stabilisation de l'environnement des enfants qui rencontrent des difficultés, pour favoriser leur épanouissement futur, mais aussi le maintien des liens familiaux au-delà des conflits.

Création d'une Maison des adolescents

L'objectif de la Maison des adolescents est d'organiser et de coordonner les réponses aux besoins socio-éducatifs et de santé des jeunes, des adolescents et de leur entourage. Elle proposera un espace d'accueil, d'accompagnement et/ou de prise en charge pour les adolescents en difficulté. L'accueil sera accessible, gratuit, confidentiel, anonyme si nécessaire. Elle sera une porte d'entrée pour accéder aux ressources de l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence.

Concrètement, les missions assurées seront :

- L'accueil, l'écoute, l'information, l'orientation
- L'évaluation des situations
- La prise en charge médicale et psychologique
- L'accompagnement éducatif, social et juridique



PHOTO THINKSTOCK

INSERTION, UNE MEILLEURE COOPÉRATION ENTRE LES ACTEURS

Afin d'assumer avec responsabilité notre rôle de chef de file des politiques sociales, nous nous sommes engagés dans une logique d'exemplarité. Exemplarité dans notre manière de travailler en assurant une meilleure coopération avec nos partenaires. Exemplarité quant à notre gestion. Notre volonté est de répondre au mieux aux besoins de TOUTES les personnes qui nécessitent d'être accompagnées. C'est la raison pour laquelle nous nous dotons de moyens pour mieux contrôler les dérives. Elles sont certes une minorité, mais les aides doivent aller vers ceux qui en ont le plus besoin.

Concrètement, cela se traduit par un contrôle plus efficace mené en partenariat avec la Caf pour ce qui concerne le RSA.

Dans le même temps nous accompagnons les bénéficiaires vers un retour à une situation stable. Notre objectif est qu'ils puissent s'en sortir par l'emploi.

Nous renforçons ainsi une insertion professionnelle, plus personnalisée. Nous responsabilisons les bénéficiaires dans leurs choix de parcours et d'action. Mieux aider ceux qui en ont besoin sans augmenter les impôts, c'est un devoir envers les Costarmoricains qui en bénéficient et envers ceux qui contribuent à cette solidarité.

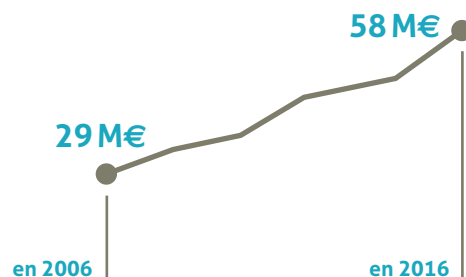
RSA : Revenu de Solidarité Active



Le revenu de solidarité active (RSA) assure aux personnes sans ressources un niveau minimum de revenu variable selon la composition du foyer.



Le RSA est ouvert, sous certaines conditions, aux personnes âgées d'au moins 25 ans et aux personnes âgées de 18 à 24 ans si elles sont parents isolés ou justifient d'une certaine durée d'activité professionnelle.



C'est quoi ?

Pour qui ?

Montants versés au titre du RMI/RSA

La réforme sociale, votre avis nous intéresse :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci de nous retourner ce coupon à l'adresse suivante

Département Infos Services
« réforme sociale »
9 place du Général de Gaulle - CS 42371
22023 SAINT-BRIEUC CEDEX 1



Aménagement du territoire

Le Département investit

1 Collège de Minihy-Tréguier

La construction du nouveau restaurant scolaire de l'établissement entre dans sa dernière phase. Le chantier, pour lequel le Département a investi 6,8 M€, sera livré à la rentrée prochaine.



2 Collège de Pontrieux

La restructuration puis la construction du restaurant scolaire est en phase d'achèvement. Le financement du projet par le Département s'est élevé à 4,5 M€

4 La rocade sud de Saint-Brieuc progresse

Un nouveau tronçon de la rocade briochine, long de 2 km entre la Croix-Gibat et Le Perray (accès à la RN12), a été inauguré fin janvier. Il vient prolonger la section qui relie la Croix-Gibat au giratoire du Merlet, en passant par la Technopole d'Armor à Ploufragan. Ainsi, 7,3 km de route en 2X2 voies sont en service (partie est de la rocade), sur les 16 km que comptera la rocade une fois achevée. À ce jour, l'ensemble des travaux déjà effectués ou en cours pour la rocade représente un investissement global de 89 M€.



La nouvelle section de 2 km reliant la Croix-Gibat au Perray a été mise en service fin janvier.



L'échangeur du Perray sera opérationnel cet été. Il permettra un raccordement sûr et rapide de la rocade à la RN12, à l'est de l'agglomération.

5 La déviation de Caulnes, enfin dans le concret

Les habitants de Caulnes, traversée par la D766 et son flot de 6 000 véhicules par jour (dont 10 % de poids-lourds), attendaient depuis des décennies la réalisation d'une déviation contournant la commune pour rejoindre la RN12. 2017 est l'année de la concrétisation du projet. Un investissement global de 12 M€, sur 4 ans.

PHOTO THIERRY JEANDOT



3 Voie ferrée Guingamp/Paimpol

Des travaux de rénovation sont en cours. Le Département est partenaire de cette opération d'envergure, qu'il finance à hauteur de 3 M€.



6

RD 700: un nouveau tronçon à 2X2 voies

Inauguré le 4 février, c'est un nouveau tronçon de 3,2 km à 2X2 voies qui entre en service sur la RD700, juste avant l'entrée dans Loudéac. La RD 700 représente un axe stratégique pour le désenclavement du centre Bretagne, assurant la liaison Saint-Brieuc-Loudéac-Morbihan, baptisé « Axe Triskell ». Ce sont désormais 33 km qui ont été aménagés par le Département en 2X2 voies, sur les 51 km qui relient Saint-Brieuc à Loudéac. Un investissement de 5,7 M€ TTC.

Le 4 février, Alain Cadec, président du Département et Gérard Lahellec, vice-président de la Région en charge des transports, inauguraient cette nouvelle section de la RD700.



La vallée des Saints à Carnoët

À terme, un millier de géants de granit orneront cette île de Pâques bretonne, nichée au cœur de la Bretagne intérieure. Déjà, la soixantaine de statues occupant les lieux majestueux du Quénequillec à Carnoët impressionne. Figées dans l'immensité d'un site exceptionnel par le panorama qu'il offre sur le Poher, elles fixent l'horizon, prêtes pour l'éternité. Dans des lignes modernes ou classiques, surprenantes parfois, elles symbolisent les saints bretons. Ne vous fiez pas à l'apparent caractère religieux que le site pourrait revêtir. Très peu de saints bretons ont les faveurs officielles de Rome. Ils représentent simplement un pan de la culture populaire de Bretagne et portent en eux un imaginaire poétique précieux. Et c'est probablement plus le rapport à la nature qui nous saisit lorsque l'on foule cet environnement magnifique et envoûtant, au milieu des géants apaisés, devant l'immensité colorée des champs et du ciel changeant.

◀ Texte: Yves Colin // Photo: Thierry Jeandot





Les Ateliers du Cœur

Remettre le pied à l'étrier

Récemment installés dans l'éco-quartier des Plaines Villes, à Ploufragan, les Ateliers du Cœur redonnent à des personnes en situation d'exclusion sociale l'envie et les outils pour une vraie réinsertion professionnelle. Chaque année, ils remettent sur pied une soixantaine de salariés.

Ce jeudi après-midi de février, elles sont sept salariées à s'activer sur les machines à coudre, lave-linge et autres presses à linge de l'atelier couture et buanderie des Ateliers du Cœur. Sans conteste, il règne dans ce local flambant neuf, lumineux et aéré, une entraide et une bonne humeur communicatives. Pourtant, leur parcours à toutes est plein d'accrocs, et si elles sont en contrat ici aujourd'hui, c'est parce qu'elles étaient toutes en sortie de route. « Chacune de nous a travaillé, et a dérapé. Avant d'arriver ici, on était toutes au chômage ou au RSA. Ici, on reprend vraiment confiance en nous », résume Shehnaaz, brune volubile, en contrat depuis juillet 2016.



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ L'atelier couture et buanderie propose ses services buanderie, retouche et confection aux collectivités, associations et particuliers.

60% de sorties positives

Créés il y a 22 ans à Saint-Brieuc, les Ateliers du Cœur, soutenus financièrement par le Département, emploient 36 salariés en CDDI (Contrat à Durée Déterminée d'Insertion), au sein de quatre ateliers: cuisine, couture, menuiserie, équipement de la maison. Ces contrats de 26 heures par semaine, réservés aux personnes bénéficiaires des minimas sociaux et aux demandeurs d'emplois, sont renouvelables dans la limite de 24 mois et rémunérés sur la base du Smic. « Les personnes arrivent ici abîmées, désocialisées. Le cadre bienveillant que nous leur apportons et le salaire qu'elles gagnent les valorisent et les aident à se remettre sur pied. Notre but, c'est de leur donner des outils et surtout de la confiance en elles pour rebondir, appuie Claudie, l'encadrante de l'atelier couture. Ce qui compte, c'est de les remettre dans un contexte de travail, leur apprendre les horaires et le travail collectif ». Pour

compléter le dispositif, chaque salarié bénéficie d'un suivi personnalisé pour développer à son rythme son projet professionnel, avec l'appui de la conseillère d'insertion professionnelle de l'association. Au total, l'association enregistre 60 % de sorties positives (débouchant sur un emploi ou sur une formation qualifiante).

Ce sera le cas d'Elodie dans quelques mois. Son arrivée à l'atelier couture, au printemps dernier, a été une révélation. Après une année de recherche d'emploi aussi assidue qu'infructueuse dans le secteur de Guingamp où elle continue de vivre, cette titulaire d'un CAP Petite Enfance, et mère d'un garçon de 11 ans, finalise actuellement son projet d'auto-entrepreneur en couture, et prévoit d'installer son atelier dans l'année. « J'ai même des contacts à Londres », assure la

“ On reprend confiance en nous ”

► **Ateliers buanderie et restauration:**
avenue des Plaines Villes à Ploufragan
Atelier Équipements de la maison:
39 rue de Penthièvre à Saint-Brieuc

jeune femme. Pour autant, former des professionnels de la couture, de la cuisine ou de la blanchisserie, est loin d'être l'objectif visé par les Ateliers du Cœur: « Nous ne prenons pas une personne parce qu'elle a des compétences dans le domaine d'activités de nos ateliers, mais parce qu'elle a envie qu'on l'aide. Nos supports d'activités ne sont qu'un prétexte à l'accompagnement », mesure Claudie. Pour Shehnaaz, c'est clair: « On reprend vraiment confiance en nous. Les gens, quand ils sortent des Ateliers du Cœur, ils sont pleins de vie ». ◀ **Stéphanie Prémel**

► ateliersducoeur22.com

À voir / À écouter

► **+SUR**
cotesdarmor.fr

Reportage sur les Ateliers du Cœur, visible sur cotesdarmor.fr et sur la chaîne Youtube Côtes d'Armor le Département

Un équipement neuf pour de meilleures conditions de travail

Un bâtiment flambant neuf, **co-financé par le Département**, accueille désormais les Ateliers du Cœur dans le quartier des Plaines Villes. Plus de 900 mètres carrés ont été investis par l'association en octobre dernier, pour un projet qui a mis une dizaine d'années à voir le jour. « Offrir à des personnes en situation d'exclusion sociale des conditions de travail plus professionnelles, très proches du travail extérieur, c'est les rapprocher de la réalité d'emploi, et donc les aider à se préparer à un emploi pérenne », souligne Yvon Perrot, président de l'association.

Filipe Novais, président de la MJC du Plateau

Président à 18 ans !

L'an dernier, à 18 ans, Filipe Novais était couronné d'une Victoire de la Bretagne 2016, dans la catégorie Jeunesse. Président - entre autres responsabilités - de la MJC du Plateau à Saint-Brieuc, il fut, dès l'âge de 14 ans, l'un des cofondateurs du collectif « C'est pas parce qu'on est jeune qu'on n'a rien à dire ». Portrait d'un jeune citoyen engagé.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

À Saint-Brieuc, la MJC du Plateau fête cette année ses 50 ans. Forte de plus de 1200 adhérents, la structure propose aux habitants des quartiers Est de la ville une multitude d'activités : danses, sports, théâtre, langues, échanges européens, aide éducative, animations, séjours de vacances, etc. La MJC est un véritable point de convergence et de vie sociale pour les jeunes - et les moins jeunes - de ce secteur populaire de la ville. « Je suis né ici, dans le quartier Balzac, revendique fièrement Filipe Novais, tout juste 19 ans, président bénévole de la MJC depuis l'an dernier. J'aime ce coin, il y a beaucoup de brassage culturel, on y dénombre pas moins de 17 nationalités ». Lui-même d'origine portugaise, Filipe s'est impliqué très tôt dans la vie de la MJC. « J'y suis arrivé comme simple adhérent, à l'âge de 10 ans ».

Il faut que les jeunes s'engagent

Filipe a 14 ans quand, avec des copains, ils décident de créer le collectif « C'est pas parce qu'on est jeune qu'on n'a rien à dire » (CPQJ). « On s'est dit qu'il fallait que l'on fasse quelque chose pour faire bouger les autres, on a tellement de choses à apprendre quand on est jeune, tellement de questions sans réponse ». Le groupe organise ainsi régulièrement

des débats, baptisés « agoras », où les jeunes abordent entre eux des thèmes qui les touchent, comme par exemple la liberté d'expression, la xénophobie, la démocratie, la violence... sujets hélas d'actualité, comme en atteste la participation de plus de 120 jeunes à cette agora du 14 janvier 2015, une semaine après les attentats de Charlie et de l'hyper-casher.

« La MJC m'a aidé à construire ma citoyenneté et ça, ça n'a pas de prix »

« L'objectif, au-delà des échanges d'idées, est d'inciter les jeunes à s'engager, à s'impliquer dans le milieu associatif, mais aussi à s'intéresser à la politique au sens noble du terme ». Et il est vrai que côté engagement, Filipe donne l'exemple : président de l'une des plus grosses MJC de Bretagne, trésorier de la fédération départementale des MJC, administrateur de la fédération régionale, membre de la commission internationale jeunesse à la confédération nationale... n'en jetez plus ! « C'est très chronophage, avec beaucoup de rendez-vous, cela représente deux à trois heures de travail quotidien ». Lorsqu'on sait qu'il suit dans le même temps une

formation en alternance pour décrocher son BTS en négociation-relation client, on se demande comment, à 19 ans, il parvient à gérer un véritable agenda de ministre. « Je me débrouille, je jongle, mais je ne conçois pas ma vie autrement. Et puis je peux m'appuyer sur une équipe de 19 professionnels, de véritables militants de l'éducation populaire qui font vivre la MJC ».

Sur sa récompense aux Victoires de la Bretagne, Filipe ne s'attarde pas. Tout juste pense-t-il que « ça permet au moins au public de prendre conscience que l'on peut assumer très jeune des responsabilités ». Mais là n'est pas sa préoccupation du moment. Il a pris les rênes de la MJC dans un contexte de crise de gouvernance, et s'attache aujourd'hui à donner un nouvel élan à la structure. « J'ai grandi avec la MJC, elle m'a aidé à construire ma citoyenneté et ça, ça n'a pas de prix. À notre tour, avec les autres jeunes entrés avec moi au conseil d'administration, de travailler avec l'équipe professionnelle pour monter un nouveau projet associatif. Sur ce point, je peux vous dire que l'on est en très bonne voie ». ◀ Bernard Bossard

▲ « Je suis né ici, dans le quartier Balzac, revendique fièrement Filipe Novais. J'aime ce coin, il y a beaucoup de brassage culturel, on y dénombre pas moins de 17 nationalités ».

Une animation prisée des associations

Les lotos font cartons pleins

Depuis des décennies, les lotos traditionnels attirent des foules de passionnés. Un loisir pour les uns, une ressource pour les associations. À Lamballe, un samedi après-midi de janvier, près de 400 participants ont tenté de décrocher les lots engagés lors du loto annuel organisé par la Pétanque lamballaise.

Samedi 21 janvier, à 14h moins une seconde, le silence règne dans la salle des fêtes de Lamballe. Plus de 380 personnes sont attablées face à leurs cartons, à l'occasion du loto organisé par la Pétanque lamballaise. Sur les tables, l'équipement est de mise : thermos de café, bouteilles d'eau, gâteaux secs, parfois des gris-gris, toujours une pelle magnétique pour ramasser les petits jetons de couleur en plastique. Depuis la scène, l'animateur Jacky annonce dans son micro le premier numéro : « 64 ». Les numéros s'enchaînent rapidement, répétés toujours deux fois. Quelques courtes minutes plus tard, « Quine (*) ! », crie une sexagénaire au milieu d'une rangée. Vérification faite, elle emporte le premier lot : un bon d'achat de 30 €. Manifestations de joie, grognements

de déception, la salle se dissipe, mais Jacky, qui connaît son affaire, ramène tout le monde au centre de l'action avec fermeté. Jacky, on ne le présente plus dans le milieu du loto. « Quand j'ai démarré, en 1980, j'étais le seul. Depuis je n'ai jamais arrêté, je continue d'en faire 70 par an environ. Ça me met un peu de beurre dans les épinards, et puis j'adore quand les petites mamies me font la bise, c'est mignon ». Aujourd'hui, ils sont 8 dans le département à animer les lotos, où plusieurs centaines de personnes jouent frénétiquement. C'est un fait, les lotos traditionnels ne désemplissent pas, depuis des décennies. « Il y en a assez pour y jouer presque tous les jours, après-midi ou soirs », assure l'animateur vedette. Parmi les joueurs, une très

grande majorité de personnes âgées. « Il faut bien qu'on s'occupe, et c'est mieux que d'être devant la télé, non ? », souffle entre deux quines Nicole, aux côtés de son mari Gérard. Vivant à quelques encablures de Lamballe, le couple de retraités court les lotos dans un rayon de 20 km à la ronde.

« C'est mieux que d'être devant la télé, non ? »

« On vient pour l'ambiance, le jeu. D'habitude on est cinq ou six amis, on rigole bien ! ». Une quine plus tard, leur voisine de table, Angélique, brune trentenaire de Tramain, raconte qu'elle a retrouvé sa marraine aujourd'hui par hasard : « Mais je viens souvent toute seule, ça me détend, et comme ça, je reviens reposée chez moi pour retrouver mes ados. C'est mon passe-temps. Il y en a qui vont aux concerts, moi je vais aux lotos ! ». Mais comme le note sa marraine, Yvette : « Ben oui mais il n'y a rien à gagner aux concerts ! »

Toucher le gros lot

D'une même voix, tous sont d'accord pour avouer que, quand même, « il y a l'appât du gain. le problème, c'est que plus on y va, plus on a envie d'y aller ». À raison de 3 € par carton, Nicole et Gérard, eux, s'autorisent un budget loto de 50 € par semaine, « maximum ».



◀ Jacky, animateur de loto depuis 1980.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Angélique, parfois plus : « C'est mon seul loisir. Heureusement, l'année dernière, j'ai gagné 500 € en bons d'achat ». Jackpot pour Yvette cette même année, avec 600 € en poche. Cet après-midi à Lamballe, 4 100 € de lots sont à gagner. « Allez, cette fois ça va peut-être être la bonne », espère Gérard.

Comme dans tous les jeux d'argent, si les joueurs peuvent parfois gagner, les organisateurs sont assurés de récupérer la galette à tous les coups avec les lotos. Une vraie manne. « Aujourd'hui, ce loto va nous permettre de gagner entre

1 000 et 1 500 €, qui vont nous servir à financer nos équipements et déplacements, indique pendant l'entracte Martine Raymond, présidente de la dynamique Pétanque lamballaise. Nous en organisons un chaque année car c'est une animation rentable qui contribue à faire vivre notre club. Les lotos amènent à coup sûr des centaines de participants ». Des joueurs nombreux et passionnés, qui n'hésitent pas à faire des kilomètres pour tenter de gagner les gros lots. « Ce n'est pas la population locale qui se déplace, mais bien des habitués. Beaucoup arrivent le matin, parfois dès 9h, pour trouver les meilleures places. Certains viennent en camping-car, du Morbihan, du Finistère, voire d'autres régions », note Martine Raymond.

Armelle, ses copines, ses lotos

C'est le cas d'Armelle, qui vient de Pleurtuit, en Ille-et-Vilaine, avec ses copines Annick, Carmen, Annie et Jacqueline. Plusieurs fois par semaine, la joyeuse bande de retraitées écume tous les lotos de la région et d'ailleurs.

Le jeu de loto, une ambiance chaleureuse où, souvent, les participants se retrouvent de salle en salle.

« Caen, Brest, Pontivy, Loudéac, Lamballe, Planguenoual... Dès qu'il y a un loto, on y court, s'enthousiasme la pétillante blonde juste avant la fin de la

« Une animation rentable pour les associations

pause. Jacky, c'est le copain ! Alors forcément on le suit. Mais parfois on vient pour certaines associations pour lesquelles on ne regarde pas l'animateur ». Face à Armelle, une armada de gris-gris. « On ramène nos porte-bonheur, on ne sait jamais, peut-être qu'on va gagner aujourd'hui ! », lance-t-elle dans un grand sourire. Mais silence dans les rangs, chacun retient son souffle, le jeu reprend...

◀ Stéphanie Prémel

(*) Au loto, lorsqu'une ligne entière est gagnée on dit qu'il y a "quine".



PHOTO ARNAULT DE GIRON



Trois épagneuls du chenil de Keranlouan à l'immobilisation.

L'épagneul breton

De l'Argoat à la conquête du monde

Considéré comme l'un des meilleurs chiens d'arrêt au monde, l'épagneul breton trouve ses racines dans la région de Callac, où se trouvent encore aujourd'hui les élevages les plus réputés. Retour sur l'histoire d'un chien aussi attachant que redoutable chasseur.

Il pleut des cordes sur Callac ce jour-là. Nous avons rendez-vous avec Patrick Morin, au chenil de Keranlouan, l'un des trois élevages d'épagneuls de Callac⁽¹⁾, connu dans le monde entier pour avoir produit un nombre considérable de champions. Dans un livre sorti à la fin de l'année dernière, « Les secrets des Keranlouan », Patrick Morin raconte com-

ment son père, Guy Morin, ancien inspecteur de l'enregistrement, se prit de passion pour l'épagneul breton, jusqu'à devenir le premier éleveur-dresseur professionnel de la région à vivre exclusivement de ce métier.

Guy Morin a eu à cœur d'améliorer l'épagneul breton. « *Il constata, raconte son fils, que malgré toutes ses qualités reconnues, l'épagneul breton manquait un peu de puissance de nez et qu'il ne patronnait pas* ⁽²⁾. Il eut alors l'idée de faire de la retrempe avec le setter anglais. C'est ainsi qu'est né Tintin de Keranlouan, qui fut le premier champion d'Europe en 1976 ».

L'épagneul breton tel qu'on le connaît aujourd'hui est ainsi le fruit d'une longue histoire. L'hypothèse la plus

souvent avancée est qu'il serait un descendant du chien d'Oysel, le chien couchant du Moyen-Âge. Sa terre de naissance se situe dans une zone située entre Huelgoat et Guingamp, avec Callac en son centre, qui deviendra rapidement la capitale mondiale de l'épagneul breton.

L'épagneul, qui est le plus petit des chiens d'arrêt, se distingue par son corps râblé et trapu. Un corps qui contraste avec celui plus élancé des setters anglais et autres pointers, mais qui constitue un atout de taille pour se faufiler dans la lande et les ronciers, afin d'en débusquer le gibier.

C'est aussi un chien qui séduit par sa polyvalence. S'il excelle sur la plume, et en premier lieu la bécasse, il peut tout



PHOTO ARNAULT DE GIRON

◀ Un épagneul breton de l'élevage de Keranlouan à l'arrêt.

aussi bien courir le lapin, le lièvre ou même le chevreuil. Cela, les paysans du Centre-Bretagne l'ont très vite compris, utilisant l'épagneul dès le XIX^e siècle pour chasser tous types de gibier et ainsi améliorer le quotidien. « *Au-delà de cette polyvalence, c'est un chien très intelligent, très communicatif* », souligne Patrick Morin. Autant de qualités qui en font également un formidable animal de compagnie.

« C'est un chien très communicatif »

On l'aura compris, la renommée de l'épagneul breton ne pouvait que s'étendre au-delà des terres callacoises, si bien que l'on trouve aujourd'hui des épagneuls un peu partout dans le monde, en Europe, au Japon, aux États-Unis, etc. « *Le succès rapide de l'épagneul breton dès sa reconnaissance officielle par la Société Centrale Canine en 1907 est très simple, c'est le chien de chasse du XX^e siècle, ses qualités naturelles de chasseur, sa taille, ses différentes couleurs, son intelligence et sa capacité d'adaptation en ont fait le chien de tout*

Guy Morin et Tintin de Keranlouan lors du championnat d'Europe en Espagne en 1976.



PHOTO PATRICK MORIN



PHOTO HERVÉ BOURDON

▲ Une épreuve de travail de printemps entre les deux guerres. Le développement des field-trials après la première guerre a grandement contribué à faire connaître l'épagneul breton.

le monde et, dès l'entre-deux-guerres, il s'était fait une réputation mondiale », résume Hervé Bourdon, ancien éleveur et dresseur professionnel pendant une trentaine d'années à Bulat-Pestivien, fils et petit-fils d'éleveurs à la tête du célèbre chenil de Cornouaille.

Le développement des field-trials (compétitions de chiens de chasse) après la première guerre mondiale permettra à l'épagneul breton de se faire connaître et de montrer toute l'étendue de ses qualités. Pour beaucoup, ce fut une révélation, et de plus en plus de chasseurs voulurent se procurer un épagneul breton.

Exporté dans le monde entier

Le succès considérable de la race attire de nombreux éleveurs, mais les Callacois vont tirer leur épingle du jeu, en maintenant une sélection de haute qualité. À partir de 1935, Émile Bourdon, fondateur du chenil de Cornouaille, commença même à exporter aux États-Unis. Après guerre, son fils, Louis Bourdon, exporta à son tour des épagneuls Outre-Manche et dans de nombreux pays d'Europe. Parmi ses clients, une certaine Charlotte de Monaco, peut-on lire dans « *L'épagneul breton, l'épopée d'un chien de légende* » d'André Le Gall et Hervé Bourdon. On y apprend que la mère du prince Rainier fut l'une des plus fidèles clientes du chenil de Cornouaille. De Callac à Monaco... ou comment un chien rustique, né en Argoat, a conquis un véritable statut de prince dans le domaine de la chasse.

◀ Laurent Le Baut

- (1) Avec l'élevage de l'Isle de Callac de Serge et Claudine Lavenant, et l'élevage de Kerveillant d'Yves Joncour.
- (2) Un chien qui patronne est un chien qui respecte le chien qui est à l'arrêt devant lui en s'arrêtant derrière.

Les secrets des Keranlouan
de Patrick Morin, éd Récits
(www.vosrecits.com)

▶ Aoutrou de Cornouaille fut l'un des grands champions de la race.



PHOTO HERVÉ BOURDON

L'épagneul breton au Salon de l'agriculture

Du 25 février au 4 mars, Patrick Morin, éleveur à Callac, est présent au Salon de l'agriculture à Paris. Tous les jours à 10 h, 13 h 30 et 16 h 30, il propose une démonstration de 15 minutes avec huit chiots de 3 mois. Objectif: montrer l'intelligence touchante des petits épagneuls bretons de Callac. « *Tandis que les petits chiots, tenus en laisse par des jeunes personnes choisies dans la foule, font le tour du ring, je parle de la Maison de l'épagneul breton à Callac, inaugurée en 2007, et je montre les résultats de mon approche qui, au lieu d'imposer l'obéissance aux chiens, les conditionne à obéir en se servant de leurs qualités naturelles* », explique Patrick Morin.

L'épagneul breton a son musée

Le musée « La Maison de l'épagneul breton » a ouvert à Callac en 2007. Pour illustrer cette passion de plus de cent ans qui unit Callac et l'épagneul, le musée propose, sur 110 m², un parcours pédagogique et attractif. À travers objets, dessins, peintures, photographies, vidéos, une animation 3D, une borne à odeurs, un zootrope, etc., on part à la découverte de cette histoire si singulière de l'épagneul breton. Le musée est ouvert de mi-juin à mi-septembre.

▶ 02 96 45 57 89

Jean-Bernard Pouy

Romancier, auteur de polars

Propos recueillis par Stéphanie Prémel // Photo: D.R.

Il scrute la noirceur de notre humanité, dissèque l'opacité de l'actualité. Auteur de plus de 100 polars, père du Poulpe et militant de la littérature populaire, Jean-Bernard Pouy est l'une des figures majeures du roman noir français, l'un de ceux qui a relancé la Série noire. Amateur de musique punk, ce fidèle du festival lamballais Noir sur la ville, qui partage sa vie entre Paris et le Centre-Bretagne, a gardé du haut de ses 70 ans toute la rage de son adolescence. Avec toujours en bandoulière, un humour tranchant. Et noir bien sûr.

Ah, si j'étais...

Une chanson ?

Les Neiges du Kilimandjaro de Pascal Danel.

Un objet ?

Une boîte d'allumettes (le seul objet qui nous aiderait lors d'un retour brutal au Jurassique).

Une boisson ?

Un Spritz à la terrasse d'un café, sur le port de Trieste, accompagné d'une petite assiette de jambon cru.

Un livre ?

L'Affreux Pastis de la Rue des Merles de Carlo Emilio Gadda (traduction de Louis Bonalumi)

Une citation ?

« *La réalité n'est qu'une hallucination provoquée par le manque d'alcool* » (proverbe irlandais).

Un lieu ?

Le haut du cône de cendres du Stromboli, dans les îles éoliennes, en Italie.

Une saison ?

L'hiver. Quand les arbres ne friment plus et sont fiers de leurs squelettes.

Un plat ?

La morue aux pommes de terre de ma maman.

ACTUALITÉ

Le casse-pipe intérieur, éd. Joseph K.

L'auteur rassemble ici une sélection de ses articles les plus marquants parus depuis 30 ans, et passe à la moulinette le monde tel qu'il va. Rien de tel que ces textes pour résister à la pensée unique.



À l'école de la boxe

L'école de boxe plérinaise a le vent en poupe. Profitant de la belle image offerte par les boxeurs français lors des derniers JO (six médailles, soit la meilleure contribution française), le club est passé de 37 à 48 licenciés, âgés de 8 à 15 ans. Il figure aussi en tête du classement des écoles de boxe bretonnes.

« Vous êtes là pour jouer à la boxe! ». Yvon André, fondateur de l'école de boxe plérinaise et figure de la boxe briochine (dix fois champion de Bretagne, douze combats professionnels) sait trouver les mots justes auprès des apprentis boxeurs qu'il entraîne avec Thierry Carchon. L'école de boxe est l'antichambre de la boxe amateur. On parle de boxe assaut. « Les boxeurs ne doivent pas appuyer les coups. Le but est de faire des touches, résume Yvon André. On leur apprend à se contrôler. Celui qui appuie trop fort est sanctionné. On leur enseigne la technique sans mettre la puissance. Tout le monde peut boxer, car on adapte la boxe à la morphologie de chacun. C'est un jeu, il ne faut pas que l'enfant soit dans la crainte d'un coup qui lui fasse mal, cela risquerait de le bloquer ».

Cette pédagogie, l'école de boxe plérinaise la dispense depuis 16 ans. Aujourd'hui, elle figure même en tête du classement des écoles de boxe bretonnes. « Cela ne veut pas dire que nous sommes les meilleurs, précise Yvon André, mais on est très dynamiques en organisant des compétitions



PHOTO THIERRY JEANDOT

et en se déplaçant, ce qui donne droit à des points ». Ainsi, courant février, le club a organisé un championnat départemental suivi du championnat de Bretagne. Et chaque année, il emmène deux ou trois jeunes jusqu'au championnat de France.

« Tous les champions olympiques français ont fait de la boxe éducative

Naturellement, de nombreux élèves formés au club poursuivent ensuite en boxe amateur à Saint-Brieuc. Rien qu'en janvier dernier, trois d'entre eux – Louis Flamand, Corentin Quinquenel et Allan Delaval – ont obtenu de beaux résultats lors des championnats de France. « Passer par la boxe assaut,

c'est la garantie d'avoir une grosse technique quand on commence la boxe amateur à 15 ans, assure Yvon André. Jouer à la boxe, c'est d'abord apprendre à éviter les coups. Chez les amateurs, on leur dit toujours que les coups qui font le moins mal sont ceux que l'on ne prend pas ».

La France a du reste cette particularité d'être le seul pays en Europe à proposer de la boxe éducative avant le passage à la boxe amateur. « Tous les champions olympiques français ont fait de la boxe éducative ». Une spécificité qui n'est sans doute pas étrangère à la très belle performance des Français lors des derniers JO, où l'on se souvient notamment de la victoire de Tony Yoka chez les poids lourds. Avec six médailles, la boxe a apporté la meilleure contribution de toute la délégation française. ◀

Laurent Le Baut

▲ Deux apprentis boxeurs de l'école de boxe plérinaise, en compagnie de leur entraîneur, Thierry Carchon.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

36^e édition du Circuit du Mené le 17 avril

La 36^e édition du Circuit du Mené, course espoirs de référence, se déroulera le 17 avril, jour du lundi de Pâques. Le contre-la-montre individuel aura lieu le matin, tandis que la course en ligne se déroulera l'après-midi avec, à n'en pas douter, une belle course sur le circuit d'arrivée de Saint-Jacut-du-Mené. Les meilleures équipes de DN1 et de DN2 seront présentes, dont Côtes d'Armor Marie Morin. Rendez-vous le 17 avril pour savoir qui succédera à Valentin Madouas (photo ci-contre).
► www.circuitdumene.com

Tennis: Open Harmonie Mutuelle

La 28^e édition de l'open Harmonie Mutuelle, tournoi international challenger de tennis masculin professionnel, se tiendra du 24 mars au 2 avril, salle Steredenn à Saint-Brieuc. Dix jours de compétition et 70 matchs sont au programme pour voir s'affronter des joueurs classés parmi les 200 meilleurs mondiaux.
► www.open-harmonie-mutuelle.fr

Jean-Claude Fournier

Et un jour, Franquin lui ouvrit sa porte

Dessinateur de *Spirou*, des *Crannibales* et des *Chevaux du vent*, créateur de *Bizu*, Jean-Claude Fournier est une légende vivante de la bande dessinée. À 74 ans, il continue de dessiner tous les jours, inlassablement, dans son atelier de Saint-Quay Portrieux. Humblement, discrètement, opiniâtrement, l'élève de Franquin a dessiné au fil de cinq décennies une trajectoire unique.

Jean-Claude Fournier dans son atelier, à Saint-Quay Portrieux, où il vit depuis 28 ans.

« Et donc je me suis retrouvé là, aux côtés de Franquin, mon idôle de toujours, à boire une coupe de champagne dans cette librairie... C'était vraiment surréaliste! ». Quand il revient sur sa rencontre, décisive, avec le maître de la bande dessinée, les yeux de Jean-Claude Fournier semblent se remplir d'étoiles et de flammes. Il faut dire que l'histoire ne manque pas de sel. Bac en poche obtenu à Lamballe, le jeune Jean-Claude débarque à Paris pour étudier le dessin, et suit en parallèle des cours d'art dramatique le soir, au cours Dullin. Biberonné aux albums de *Spirou*, Jean-Claude Fournier fait des essais, copie ses maîtres, avec acharnement. Un beau jour, il apprend que les plus

grands de la BD, dont Franquin, sont en dédicace à la librairie Dupuis. Intimidé, le jeune Jean-Claude lui montre les dessins de sa série préférée. André Franquin, convaincu de la justesse de son trait, l'invite à venir le voir à Bruxelles.

En 2CV vers Bruxelles

« J'étais tellement ébahi qu'une fois retourné chez moi, je me suis rendu compte que j'avais oublié de lui demander son adresse. Je connaissais un type qui avait ses coordonnées, mais il les vendait. C'est comme ça que pour cinquante francs, une fortune pour moi à l'époque, j'ai obtenu son adresse postale ». Il lui écrit qu'il se rendra à Bruxelles avec sa jeune épouse. Mais pas de nouvelle de Franquin. Qu'à cela

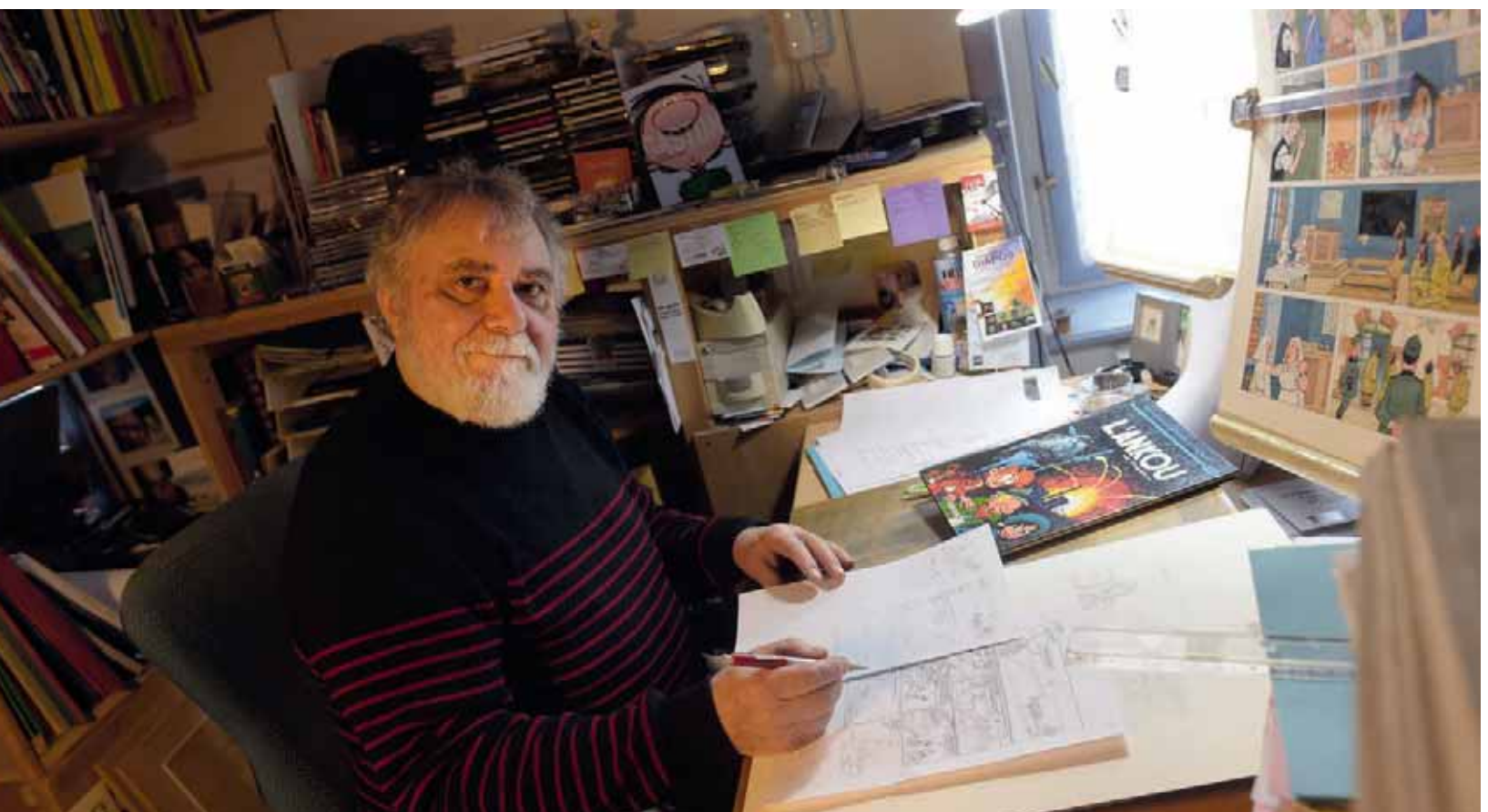




PHOTO THIERRY JEANDOT

ne tienne, les tourtereaux décident d'aller en Belgique, avec la 2CV patiemment économisée. « Nous étions sur le point de partir, quand un cycliste s'est présenté devant nous, pour me remettre une lettre express, qui commençait par "Cher confrère..." et se finissait par "Quand vous arriverez à Bruxelles, appelez-moi à tel numéro" ». La suite se passe comme dans les belles histoires. Franquin lui ouvre la porte de son atelier et lui propose de s'y installer une semaine tous les deux mois. « An-

« Dessiner Spirou, mon copain d'enfance, c'était fou ! »

dré passait ses journées à commenter mes planches, tout en me démontrant son point de vue par un dessin. En huit jours chez lui, j'en apprenais autant qu'en un an dans une école ! »

À force de travail et de séjours chez Franquin, Jean-Claude Fournier finit par séduire la rédaction de Spirou, avec le personnage qu'il a créé, un champignon parlant, « Bizu », qui vit dans une version enchantée de la forêt de Brocéliande, et sera publié de 1967 à 1994. En 1968, Charles Dupuis en personne propose à Jean-Claude Fournier de reprendre les aventures de Spirou et Fantasio, à la suite de Franquin, lassé de dessiner le célèbre groom. C'est la consécration pour Jean-Claude Fournier, « Vous comprenez, je connaissais tout Spirou,

c'était mon copain d'enfance ! C'était fou, on me proposait de succéder à mon modèle ! »

En trois albums, Fournier se débarrassera de l'héritage de son professeur, pour trouver sa propre souplesse de trait et sa propre dynamique narrative. Pour autant, il sait ce qu'il doit à son maître, resté pour lui « un deuxième père. J'ai d'ailleurs voulu reproduire ce qu'il m'avait donné, en formant par la suite, comme il l'avait fait pour moi, des jeunes talents, comme Emmanuel Lepage, Malo Louarn, Lucien Rollin... ». Au total, il aura réalisé pas moins de neuf épisodes de Spirou jusqu'à la fin des années 70 où il arrêtera, ne voulant pas accélérer sa cadence créatrice. Les années 1980 à 2000 voient le retour de Bizu puis l'arrivée des Crannibales, avec un trait joyeusement écorché, sur un scénario de Zidrou. Au milieu des années 2000, il se lance avec succès dans un drame réaliste himalayen, *Les Chevaux du vent*, avec Lax au scénario.

Toujours dans son atelier, de 9h à 19h30

Depuis, lorsqu'il n'est pas invité dans des festivals aux quatre coins du monde, il dessine dans son tout petit atelier, installé dans sa maison de Saint-Quay-Portrieux, à un rythme qui force le respect. « Je m'installe à 9h pour dessiner, pause de deux heures

U Spirou, le célèbre groom, qu'il a dessiné dans neuf albums de Spirou et Fantasio



▲ Une annotation de Franquin sur un dessin de Fournier, lorsque l'élève séjournait dans l'atelier du maître, à Bruxelles

le midi, puis je reprends jusque 19h30 ». En ce moment, il travaille sur une bande dessinée qui sortira à l'automne, sur un scénario de Kris. Et rêve de reprendre ensuite les aventures de Bizu et des Crannibales. « J'ai toujours le même plaisir à dessiner. Tant que je pourrai le faire, je crois que je ne pourrai jamais m'arrêter ! ».

Stéphanie Prémel

À voir 24° Festival de la BD de Perros-Guirec

Comme tous les ans, Jean-Claude Fournier sera présent à ce festival qu'on ne présente plus. Au programme, dédicaces, rencontres, conférences, expositions (Tignous, Pixel Vengeur...), des grands de la BD (Kraehn, Juillard...). Cette 24^e édition sera présidée par la talentueuse Florence Cestac. Les 8 et 9 avril.

bdperros.com

Le Bourgeois Gentilhomme

À TRÉGUEUX

« Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour ». Toute la verve et l'ironie de Molière dans *Le Bourgeois Gentilhomme*, classique parmi les classiques. Un spectacle du Théâtre Roumanoff en partenariat avec l'association Treg'Union. Vendredi 17 mars, à 20h30, salle Bleu Pluriel (Trégueux).



bleu-pluriel.com

Les chiens de Navarre

À LANNION



Depuis huit ans, Les Chiens de Navarre font un véritable carton avec des spectacles affichant souvent complet. Tout nouveau, très chaud, leur nouveau spectacle, *Les Armoires normandes*, exhale le printemps, celui de l'amour et de ses démangeaisons. Sortez vos mouchoirs, vous allez pleurer de rire ! Samedi 18 mars, 20h30. Le Carré Magique (Lannion)

carre-magique.com

Festival 360°

À LANNION

Le Festival 360degrés est un voyage sensoriel décoiffant dans la création contemporaine. Un festival qui brouille les pistes, quitte à nous secouer. Musique, danse, théâtre, installations... La 9^e édition du festival se propose de poser la question : « A quoi on joue ? » Oui, à quoi on joue ? Du 21 au 30 mars, à La Passerelle (Saint-Brieuc).

lapasserelle.info





PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ Des alignements de bouchots en baie de saint-Brieuc.

Fruits de mer

La moule de bouchot garde la cote

Très appréciée et relativement bon marché, la moule de bouchot fait partie des coquillages les plus populaires. La Bretagne nord, et donc le département, est l'une des principales zones de production en France. Rencontre avec un jeune mytiliculteur de la baie de Saint-Brieuc.

Spécificité française, la moule de bouchot est bien implantée en Côtes d'Armor. Le département en produit chaque année environ 6000 tonnes, sur des zones d'élevage reconnaissables à ces alignements de pieux découverts à marée basse.

Anthony Juin s'est installé il y a 3 ans en baie de Saint-Brieuc. « Pour pouvoir faire de la moule de bouchot, il faut un marnage(*) important, explique-t-il. C'est plus coûteux d'élever les moules de cette façon. La durée de pousse est forcément plus longue, il y a du travail sur les pieux, mais au final, le produit a plus de goût qu'une moule de pleine mer. Cela s'explique par le fait que la moule est proche des côtes, en contact avec le sédiment ».

Autre avantage de la moule de bouchot: le fait d'être sortie régulièrement de l'eau lui donne une meilleure résistance au moment de sa commercialisation. « Une moule qui a toujours été immergée va s'ouvrir au bout d'une à deux journées sur un étal, alors que la moule de bouchot peut rester fermée jusqu'à quatre jours ».

Un travail physique

Anthony Juin emploie trois personnes ainsi qu'un apprenti lors des périodes les plus tendues. Il travaille sur deux concessions, soit au total 7,5 km de bouchots. La commercialisation démarre en juin. Les pieux sont pêchés

un à un, à l'aide de la pêcheuse, un cylindre équipé de deux mâchoires permettant de faire remonter les moules.

« Tout de suite après, on remet sur le pieu des petites moules accrochées à une corde de coco de 3 m de long ». Le travail est particulièrement physique, notamment lorsqu'il faut tasser les moules dans des sacs de 15 kg avant de les mettre sur palette. « Cela représente 23 tonnes de moules dans la journée! ». Normalement, l'essentiel de la saison s'étale de juin à novembre, mais depuis 2 à 3 ans cette période est considérablement écourtée. « On a une très forte demande en raison de la mortalité qui touche la côte atlantique. L'année dernière, nous avons fini au mois d'octobre, et dès la fin du mois de juillet, nous avons déjà placé les deux tiers de notre production ». Les concessions étant limitées et la tendance étant de toute manière à privilégier la qualité sur la quantité, le produit s'écoule beaucoup plus vite.

Anthony Juin vend d'ailleurs une part importante de sa production sous la marque Morisseau, positionnée dans le haut de gamme. « C'est une marque qui travaille notamment avec des Meilleurs ouvriers de France. Ils veulent du beau produit et sont prêts à mettre le prix », conclut le jeune mytiliculteur.

◀ Laurent Le Baut

(*) Le marnage est la différence de hauteur d'eau entre une pleine mer et une basse mer.

LA RECETTE

Crème de potiron aux moules et cèpes, Pétales croustillants de serrano

PAR ÉRIC GICQUEL, CHEF DU RESTAURANT LES BLEUETS À PLÉRIN

Ingrédients (pour 4 personnes)

- 1,5 kg de moules
- 1 kg de potiron
- 2 oignons
- 2 ail gousse
- 2 cèpes moyens
- 100 g de beurre
- 30 cl de crème liquide
- 8 tranches de jambon Serrano
- 8 tranches de croûtons
- du sel et du poivre



PHOTO THIERRY JEANDOT

Préparation

- Éplucher les légumes, couper le potiron en gros morceaux et émincer l'oignon.
- Faire suer au beurre dans une casserole l'oignon émincé, les cubes de potiron et l'ail. Mouiller à hauteur avec de l'eau, puis cuire 15 minutes.
- Cuire les moules marinières environ 5 minutes, filtrer le jus et l'ajouter dans la casserole des potirons, puis décortiquer les moules.
- Nettoyer les cèpes, les poêler au beurre et assaisonner.
- Mixer le velouté avec la crème, assaisonner.
- Saisir les tranches de jambon Serrano dans une poêle sans graisse.
- Dresser la crème de potiron dans une assiette creuse, mettre les moules, les cèpes et le serrano, ajouter quelques croûtons.

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°157

Savoureuses moules Callac est celle de l'épave breton	Se dit de chemins J.B. Pouy en a écrit des dizaines	Abris côtiers Tambourineurs ou prostituées	Petit protecteur Chemin de halage	Donnai du piment JB Pouy analyse celle des événements actuels Double en préfixe	Passés dans les caillots Paroxysmes de pollution	Attaquant Public ou privé, il est concerné par le PPIC	Balance des p'tits lardons Coupelle en terre cûte																																																																																																																																																																																																																																																											
Ceinture brochine en chantier Novais dans l'intimité				Emplettes insignifiantes faites au bar-épicerie d'Olivier Clochette																																																																																																																																																																																																																																																														
			Sans hausse dans le budget 2017 du CD 22 Romains																																																																																																																																																																																																																																																															
Infirmité de Passe Partout Un détroit en Mer Rouge				Un monde fou vient s'y soigner			Rivière du Périgord																																																																																																																																																																																																																																																											
			Recréer un commerce en milieu rural en constitue un		Elle est noire pour les œuvres de JB Pouy																																																																																																																																																																																																																																																													
Dieu gaulois Son livre n'est qu'éloges					Accessoire réservé aux « pros » du foto	Antimoine Le casse-pipe intérieur est le dernier de JB Pouy																																																																																																																																																																																																																																																												
	JB Pouy se verrait bien en haut de ce volcan	Qui ne feraient pas de mal à une mouche	<table border="1"> <tr><td></td><td>E</td><td>M</td><td>G</td><td>C</td><td>N</td><td>B</td><td>L</td><td>T</td></tr> <tr><td>O</td><td>N</td><td>C</td><td>A</td><td>R</td><td>M</td><td>O</td><td>R</td><td>E</td><td>P</td><td>I</td><td>S</td><td>O</td><td>D</td><td>E</td></tr> <tr><td>G</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>T</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>U</td><td>S</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>R</td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>V</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>P</td><td>O</td><td>U</td><td>M</td><td>O</td><td>N</td><td>E</td><td>R</td><td></td></tr> <tr><td>G</td><td>A</td><td>D</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>C</td><td>R</td><td>A</td><td>N</td><td>M</td><td>U</td><td>E</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>P</td><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>N</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>P</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>I</td><td>S</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>P</td><td>U</td><td>N</td><td>I</td><td>S</td></tr> <tr><td>F</td><td>E</td><td>E</td><td>I</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>P</td><td>E</td><td>T</td><td>N</td><td>A</td></tr> <tr><td>N</td><td>R</td><td>J</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>O</td><td>R</td><td>E</td><td>C</td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>T</td><td>E</td><td>M</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>E</td><td>R</td><td>S</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>U</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>U</td><td>N</td><td>I</td><td>Q</td><td></td></tr> <tr><td>B</td><td>A</td><td>R</td><td>L</td><td>E</td><td>P</td><td>L</td><td>T</td><td>E</td><td>N</td><td>U</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>V</td><td>A</td><td>N</td><td>D</td><td>I</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>N</td><td>I</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>V</td><td>I</td><td>N</td><td>A</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>P</td><td>O</td><td>R</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td></tr> <tr><td>R</td><td>A</td><td>T</td><td>S</td><td>T</td><td>P</td><td>E</td><td>O</td><td>N</td><td>U</td><td>P</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>T</td><td>I</td><td>R</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>S</td><td>U</td><td>R</td><td>G</td><td>E</td><td>N</td><td>C</td><td>E</td></tr> <tr><td>E</td><td>L</td><td>E</td><td>C</td><td>T</td><td>R</td><td>I</td><td>C</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>C</td><td></td></tr> </table>					E	M	G	C	N	B	L	T	O	N	C	A	R	M	O	R	E	P	I	S	O	D	E	G	A	L	E	T	T	E	S	E	U	S	A	G	E	R	L	A	V	A	L	E	P	O	U	M	O	N	E	R		G	A	D	I	N	E	C	R	A	N	M	U	E			P	E	L	E	R	I	N	S	E	S	P	T	E	S		M	I	S	A							P	U	N	I	S	F	E	E	I							P	E	T	N	A	N	R	J								O	R	E	C		S	T	E	M							E	R	S			T	U	A								U	N	I	Q		B	A	R	L	E	P	L	T	E	N	U					L	A	V	A	N	D	I	E	R	E	S	N	I	E		D	E	V	I	N	A	I	R	E	P	O	R	T	E	R	R	A	T	S	T	P	E	O	N	U	P	R				E	T	I	R	A	G	E	S	U	R	G	E	N	C	E	E	L	E	C	T	R	I	C	I	T	E	S	E	C		Un service appelé aussi Payé Chez Vous	C'est-à-dire Bâtiiseur de barrages	Il en est qui font des croisements de retrempe avec leurs épaveurs
	E	M	G	C	N	B	L	T																																																																																																																																																																																																																																																										
O	N	C	A	R	M	O	R	E	P	I	S	O	D	E																																																																																																																																																																																																																																																				
G	A	L	E	T	T	E	S	E	U	S	A	G	E	R																																																																																																																																																																																																																																																				
L	A	V	A	L	E	P	O	U	M	O	N	E	R																																																																																																																																																																																																																																																					
G	A	D	I	N	E	C	R	A	N	M	U	E																																																																																																																																																																																																																																																						
P	E	L	E	R	I	N	S	E	S	P	T	E	S																																																																																																																																																																																																																																																					
M	I	S	A							P	U	N	I	S																																																																																																																																																																																																																																																				
F	E	E	I							P	E	T	N	A																																																																																																																																																																																																																																																				
N	R	J								O	R	E	C																																																																																																																																																																																																																																																					
S	T	E	M							E	R	S																																																																																																																																																																																																																																																						
T	U	A								U	N	I	Q																																																																																																																																																																																																																																																					
B	A	R	L	E	P	L	T	E	N	U																																																																																																																																																																																																																																																								
L	A	V	A	N	D	I	E	R	E	S	N	I	E																																																																																																																																																																																																																																																					
D	E	V	I	N	A	I	R	E	P	O	R	T	E	R																																																																																																																																																																																																																																																				
R	A	T	S	T	P	E	O	N	U	P	R																																																																																																																																																																																																																																																							
E	T	I	R	A	G	E	S	U	R	G	E	N	C	E																																																																																																																																																																																																																																																				
E	L	E	C	T	R	I	C	I	T	E	S	E	C																																																																																																																																																																																																																																																					
Préposition Symbole de beauté		Ville des Hauts-de-France					Qui a perdu quelques livres																																																																																																																																																																																																																																																											
Louveteau au jamboree	Répété par le persan Le CD 22 y investit (Dont... Mazier)					Mer en danger Saloperie de vaches																																																																																																																																																																																																																																																												
			Fiançailles suivies d'épousailles Aluminium	Un homme et une femme Talée	Terre d'Ars Épand à nouveau sur la planche																																																																																																																																																																																																																																																													
Bonne, elle fidélise les amateurs de lots Empaqueotons					Point cardinal Comique au physique ingrat		Romains pour Henri Le plus baptiste des évêques ?																																																																																																																																																																																																																																																											
					À odeurs dans le musée canin de Callac Fils de Noé																																																																																																																																																																																																																																																													
Sa purée donne un épais brouillard Pluriel singulier !			Faisais disparaître Obtenu			Ça équivaut à un acquittement Possessif																																																																																																																																																																																																																																																												
		À résoudre dans le jeu Goetia du studio Sushee				Station russe ou skieuse française																																																																																																																																																																																																																																																												
Pour faire des conjectures	La maison de l'épaveur breton, pas vraiment... sa niche !				Il ne manquerait plus que Jacky perde... la boule quand elles l'embrassent																																																																																																																																																																																																																																																													

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°155

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°155 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--|--|
| BALAY Jean-Claude / LANGUEUX | PERON Yoann / TRÉDARZEC |
| JAFFROT Mathias / SAINT-GILLES-DU-MENÉ | ROUXEL Pierre / LAMBALLE |
| LE BIANIC Myriam / POMMERIT-LE-VICOMTE | SCHWERER Josseline / PLEUDIHEN-SUR-RANCE |
| LE BOUR Solange / SAINT-BRIEUC | VETEL Roland / COLLINÉE |
| LORAND Danielle / BINIC | |
| MENARD Loïc / TADEN | |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 5 avril 2017.



Christian Coail
Conseiller
départemental
du canton
de Callac

Groupe Socialiste et Républicain

L'investissement au régime sec!

Pour son second budget de la mandature, la nouvelle majorité de droite a dû, comme nous l'avions fait avant 2015, prendre en compte la réduction des dotations de l'État de 9,5 M€, qu'elle compense par une hausse des recettes des droits de mutation de 6,3 M€ et la mise en œuvre de la loi sur le vieillissement pour 3,5 M€.

Malgré la stabilité du taux du foncier bâti pour la quatrième année de suite, le produit de cet impôt progresse de plus d'1 M€ du fait de l'actualisation des bases. Autres recettes en hausse de 1,2 M€, la contribution des communes au Fonds de solidarité pour le logement. Ces recettes supplémentaires absorbent en partie la hausse des dépenses sociales (+10 M€). Curieusement, alors que ces dépenses progressent plus vite que les recettes, les Départements refusent la proposition du gouvernement de recentraliser les dépenses de RSA.

Il y a 2 ans, au vu de la situation financière favorable du Département et qui le reste aujourd'hui avec une capacité de désendettement de

5,5 années, malgré une augmentation de la dette de 8 M€ en 2 ans, l'opposition devenue majorité depuis, proposait d'emprunter 10 M€ de plus pour les routes.

Il y a 1 an, conformément à ses engagements de campagne, la majorité faisait passer les promesses d'investissements de l'année de 90 à 93 M€.

Il y a 3 mois, le président annonçait même 100 M€ pour 2017.

Qu'en est-il? Alors que **100 M€** avaient été investis par an en moyenne de 2008 à 2014, seulement **74 M€** seront réalisés en 2016 au lieu de 93 M€ promis, et en 2017 les 85 M€ promis ne seront pas réalisés car pour le faire il faudrait emprunter 71 M€!

Dans l'improvisation la plus totale, il y a 3 mois, le Président annonce du nouveau avec 25 M€ d'investissements sur 5 ans pour les personnes défavorisées et le logement. Sauf que ces annonces sont comprises dans les 85 M€ et pas en plus et surtout, qu'elles ne sont que peu budgétées. Ainsi les crédits logements sont même en baisse de 1,6 M€ cette année!

Fort heureusement, quelques orientations que nous avons initiées sont préservées comme les contrats de territoire, les investissements collèges, et les emplois associatifs locaux (-300 K€ l'an dernier). Les crédits destinés à la culture, après la baisse drastique de l'an dernier, sont maintenus.

Par contre, la rocade perd 3 M€ et la modernisation de la voirie départementale 2 M€!

Le Sud du département fait figure de parent pauvre avec 650 K€ consacrés à l'entretien courant.

Les entreprises attendent du Département, premier investisseur public, un haut niveau d'investissement. Or, avec la baisse drastique annoncée, ce sont de nombreux emplois qui se fragilisent et des embauches qui ne seront pas faites! ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



Cinderella Bernard
Conseillère
départementale du
canton de Bégard,
présidente du groupe
Communiste
et Républicain

Groupe Communiste et Républicain

Accessibilité aux soins pour tous: il y a la loi et la volonté des élus

La constitution des GHT (Groupe Hospitalier Territoriaux) que ce soit pour les hôpitaux ou les EHPAD, ne doit pas remettre en cause le maillage territorial en matière d'offre de soins, ce qui reviendrait à participer aux déserts médicaux, et ne doit pas porter atteinte aux projets propres des établissements de santé ou de la qualité des services apportés en faveur du bien être des personnes hospitalisées.

C'est dans un contexte difficile qu'évolue le secteur médico-social qui doit faire face à la désertification des médecins, à la baisse des subventions de l'ARS (agence régionale de la santé) et du Conseil départemental (pour certaines structures), à la stricte application de la loi NOTRe voulu par la majorité.

Le Département doit être la collectivité rempart des politiques

d'austérité menées au National, protectrice de l'égalité sociale et garante des moyens attribués au bon fonctionnement de toutes les structures médico-sociales. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



Sylvie Guignard

Vice-Présidente en charge de l'accompagnement des personnes âgées

Groupe du Centre et de la Droite Républicaine

Entretiens avec...

Que représente la cohésion sociale au sein de la collectivité départementale?

Le Département est le chef de file des solidarités humaines, mais aussi des solidarités territoriales. Ne l'oublions pas. Nous sommes solidaires des Costarmoricains et des territoires. Malheureusement, la situation économique du pays est morose. En 2017, elle implique une augmentation de 11,7M€ des dépenses sociales. Ainsi, **notre budget des solidarités s'élève à près de 300 Millions d'€**. Notre majorité porte une vision et défend des principes. En effet, **nous ne nous contentons pas de verser des allocations, nous prenons des décisions pour améliorer les conditions de vie des plus fragiles**. Je pense aux personnes âgées, en situation de handicap ainsi qu'à celles et ceux qui sont exclus socialement.

N'est-ce pas le sens de la réforme des services d'aide à domicile que vous proposez?

Exactement. La réforme des services d'aide à domicile est guidée par une double préoccupation : **sauver le secteur de l'aide à domicile** qui cumule 4 Millions d'€ de déficit depuis 2011 et **préserver les 2700 emplois qui accompagnent les 18000 personnes en perte d'autonomie** en Côtes-d'Armor. Qui pourrait nous reprocher de vouloir sauver un secteur en déficit chronique depuis des années. Qui pourrait nous reprocher de tout mettre en œuvre pour éviter la rupture de l'accompagnement auprès des personnes fragilisées. Ces services sont indispensables et apportent une réponse adaptée aux besoins de prise en charge à domicile. **Notre logique est avant tout humaine et solidaire**. Au final, ce que nous voulons éviter grâce à cette réforme, c'est que les bénéficiaires ne supportent pas une hausse des tarifs à cause des décisions que nous n'aurions pas prises.

Le Conseil départemental vient de voter un Plan d'envergure de 25 millions d'€ pour le logement. Qu'en est-il?

Notre réforme sociale est d'envergure. Je viens de l'évoquer avec les Services d'aide à domicile. Notre ambition est celle de réintégrer le logement et l'habitat au cœur de notre politique sociale. Après avoir relancé un programme d'investissement avec Côtes-d'Armor Habitat, nous poursuivons nos efforts en investissant massivement pour le logement à destination des personnes en perte d'autonomie, notamment en EHPAD, et auprès des bailleurs sociaux. Cela se concrétisera par **25 Millions d'€ d'investissements supplémentaires sur notre mandat, soit 5 fois plus que sous l'ancienne majorité**. Cet engagement traduit notre volonté de garantir à nos aînés des conditions de vie meilleures. Nous offrirons aussi la possibilité aux personnes en situation de handicap de vivre leur projet de vie dans des habitats repensés. Je le répète: nos réformes sont guidées par l'humain. ◀



Valérie Rumiano

Vice-Présidente en charge de l'Enfance et de la Famille

Que représente l'engagement du département en 2017 dans votre domaine de compétences?

La politique départementale en faveur de l'enfance et de la famille, c'est plus de 65 Millions d'€ en 2017, soit 4 Millions d'€ de plus qu'au budget prévisionnel 2015. Le champ d'intervention de cette politique de solidarités est large. Il s'étend de l'accueil du jeune enfant, du soutien à la parentalité, de la santé des enfants à la protection de l'enfance en danger, l'adoption et l'aide aux jeunes en difficultés. Nous nous adressons à des populations fragilisées qui doivent être accompagnées et soutenues dans leurs parcours de vie.

Le schéma départemental des solidarités comprend un chapitre consacré à l'enfance-famille. Quelles sont les orientations retenues?

Nous avons quatre objectifs. Nous devons assurer un dispositif de prévention et de protection au plus près des besoins des enfants et des familles

costarmoricaines. Nous devons garantir la cohérence entre l'intérêt de l'enfant et la place des familles. Nous devons développer une politique de prévention et d'accompagnement des familles et adapter le parcours de l'enfant en protection.

Le département soutient avec l'État et l'ARS, la nouvelle Maison des Adolescents. Quelles seront ses missions? La Maison départementale des adolescents sera un lieu d'accueil, d'écoute, d'informations au service des jeunes costarmoricains et de leur entourage. Ils pourront y trouver des professionnels pour répondre à leurs besoins de prise en charge médicale et psychologique ainsi que pour les accompagner sur les plans éducatif, social et juridique. **L'ouverture est prévue au 1^{er} semestre 2017 à Saint-Brieuc.**

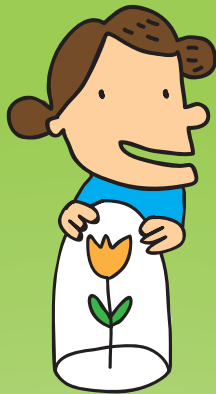
À l'image de nombreux départements, les Côtes d'Armor sont confrontées à l'arrivée de mineurs non accom-

pagnés. Comment le département agit-il?

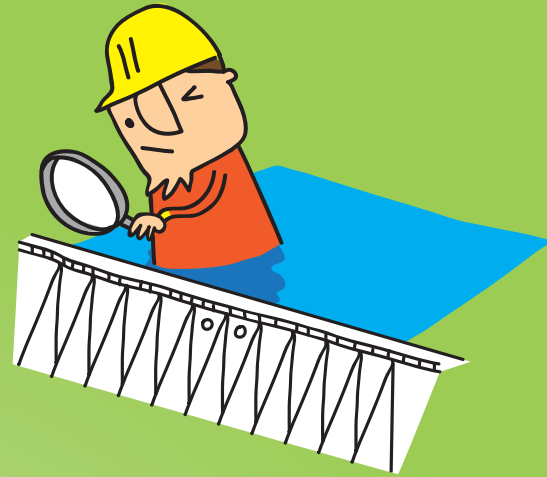
Nous sommes confrontés tous les jours à cette question si sensible des mineurs non accompagnés. Les jeunes migrants qui arrivent en Côtes d'Armor, avec des parcours de vie très chaotiques, ont traversé de multiples épreuves, souvent dans des conditions effroyables, pour fuir la guerre, la misère, la terreur, parfois, ils ont perdu leurs parents dans leur pays ou sur le trajet. **Nous avons le devoir de les protéger.** Nous nous devons de ne laisser aucun mineur dans la rue. C'est tout le sens de notre action. **Nous agissons dans le cadre de notre mission de protection de l'enfance et nous allons au-delà**, car nous sommes soucieux d'offrir à ces jeunes les conditions de leur épanouissement et de leur insertion sociale et professionnelle. Nous poursuivons la prise en charge lorsqu'ils sont devenus majeurs si ces derniers ont intégré le dispositif avant leurs 17 ans et sont inscrits dans un parcours de formation. ◀



Gestion des ports
(plaisance, pêche,
réparation navale)



**Préservation
des zones humides**
des espaces naturels
remarquables

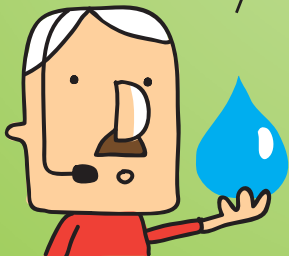


**Alimentation
en eau potable :**
trois barrages
départementaux
(sur l'Arguenon,
le Blavet et le Gouët)

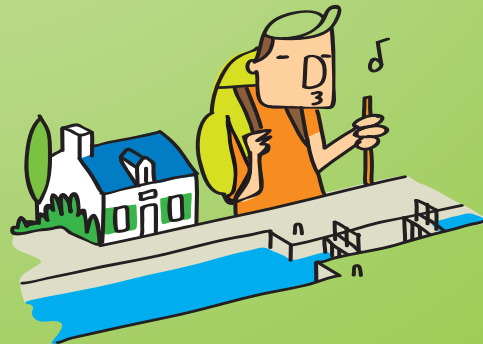
N°3

L'eau, la mer & les espaces naturels

GESTION, PRÉSERVATION ET VALORISATION



Assistance technique
auprès des collectivités
locales, des industriels
et des agriculteurs, en matière
de traitement des eaux



Gestion du canal
de Nantes à Brest